

L'ONCLE JOE

(Comédie de Jean-Yves CHATELAIN)

EXTRAIT

(Version 4F/6H)

AVERTISSEMENT

Ce texte est protégé par les droits d'auteur. En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe. Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori. Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

L'ONCLE JOE

(Jean-Yves CHATELAIN)

L'ÉPOQUE ET LE LIEU

De nos jours dans un salon

LES PERSONNAGES (par ordre d'entrée en scène)

GEORGES (le mari)

SUZANNE (sa femme)

THIERRY (le collègue de Georges)

LYDIE (La sœur de Georges)

PAULETTE (La copine de Suzanne)

GEORGIN (le fils de Suzanne et Georges)

AGATHE (La tante à Suzanne)

GERARD (Gérard, le nouveau patron de Georges et Thierry et amant de Suzanne)

BIBEN (Le banquier)

L'ONCLE JOE (l'oncle de Suzanne)

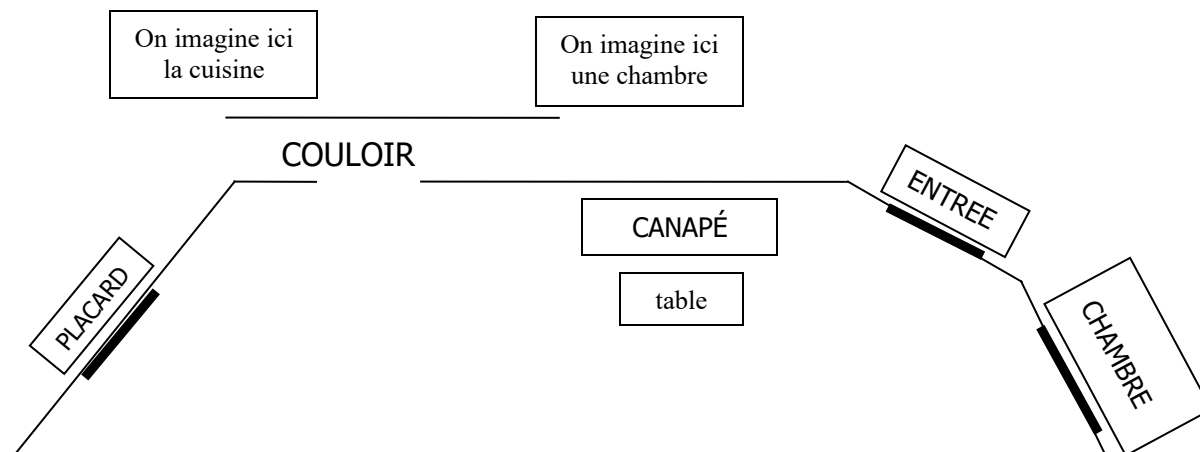
LES ACCESSOIRES

Trois téléphones portables, une massue, Une bouteille, des verres, un paquet de gâteaux et un plateau, deux bandages, une perruque, un canapé, une table basse, un ordinateur portable, un relevé de compte bancaire, un fauteuil roulant.

LES ACCES PLATEAU

Une porte vers le placard, une porte vers l'extérieur, une porte vers la chambre et une ouverture vers un couloir.

LE DECOR



ACTE 1

SC1

(Georges ; Suzanne ; Thierry)

(Suzanne est en fond de scène, en peignoir et devant un écran d'ordinateur. Georges arrive)

GEORGES : Ah, Suzanne tu es là. Tu devrais t'habiller un peu. Thierry mon collègue va venir arroser ma promotion. Suzanne ? Suzanne ? *(Elle lève juste la tête 5 secondes)*
 Oui, c'est magique. On va enfin pouvoir vivre confortablement. Voiture de fonction, un salaire multiplié par dix d'un seul coup. Ca, c'est la magie des groupes internationaux. Ils sont forts ces américains. Depuis le temps que je le convoitais ce poste. Oh ca finit toujours par payer, la rigueur dans le travail, la conscience professionnelle, le dynamisme et surtout la vision de l'avenir. Letrombec ne s'y est pas trompé. Oui c'est ça, j'ai été visionnaire. C'est pour ça que Letrombec m'a nommé directeur des ventes de la Centralcompany. Ca compte beaucoup ça...Tu ne trouves pas ? *(un temps)* Être visionnaire. Tu ne trouves...Tu ne trouves pas, Suzanne.
(un temps) Suzanne ?

SUZANNE : Hum ?

GEORGES : C'est un art de deviner comment les choses vont évoluer. La vision, visionnaire, quoi. *(un temps)* Hein ?

SUZANNE : Hum ?

GEORGES : Bon en attendant, j'ai un tas de rendez-vous à noter sur mon agenda... Mon agenda ? Où est mon agenda ?

SUZANNE : Il est là...monsieur le visionnaire...

GEORGES : Oh...le bougre ! Il est là et il ne le dit pas ! Ah ce sont les fringues aussi ! Oui il faut que je me rachète des fringues...Costumes, cravates, chaussures..Je ne peux être un directeur des ventes négligé. *(un temps)* Hein ? Je ne peux pas. Hein Suzanne, ce ne serait pas possible.*(un temps)* Hein ?
(Après un temps un peu plus long) On t'achètera une robe.

SUZANNE : Oui ! La bleue ! Celle que j'ai vu en vitrine chez machin...

GEORGES : Ah ? Je...

SUZANNE : *(avec un grand débit)* Oui, oh c'est une belle robe bleue, assez décolletée, sans manche, avec une fermeture éclair. Oh, c'est pratique une fermeture éclair, inutile de s'embêter avec des boutons, des pressions, non un petit zip et hop c'est fait. C'est ce que l'on dit avec les copines, même Paulette est d'accord avec moi, maintenant on a plus le temps, il nous faut des ...

GEORGES : Oui, oui, oui, la bleue. Elle est bien.

SUZANNE : *(avec un grand débit)* Parce que sinon, il y a une belle veste chez truc, mais une veste, c'est juste pour sortir, alors que la robe bleue de chez...

GEORGES : Chez Machin, oui j'ai bien compris Suzanne...

SUZANNE : Georges ! Tu sais quoi ? J'ai l'ai retrouvé

GEORGES : Oui, la bleue...oui on va l'acheter

SUZANNE : Mais non ! L'oncle Joe...

GEORGES : L'oncle Joe ?

SUZANNE : Oui, le frère de maman, l'oncle Joe.

GEORGES : Jamais entendu parler...

SUZANNE : Normal, il vit à Kansas City dans le Missouri depuis trente ans.

GEORGES : Tu as retrouvé des photos ?

SUZANNE : Mais non ! L'oncle Joe lui-même. Sur internet...Ca fait plusieurs semaines que je discute avec lui sur les réseaux sociaux.

GEORGES : Ah oui ? Et bien...dis lui...dis lui...que j' I am very happy...

SUZANNE : Hi, tu lui diras toi-même...il va sans doute venir...

GEORGES : Non !

SUZANNE : Si, si. Je lui ai même parlé de ta promotion. Il est ravi de venir arroser ça avec nous. Il est enchanté à l'idée de faire ta connaissance. Cela nous fera un prétexte pour nous revoir. Tu verras, c'est un être délicieux.

GEORGES : Mais enfin ce n'est pas le moment. Avec ce nouveau job je vais être débordé. Et puis il faut attendre d'être dans une belle villa. Une maison digne d'un directeur des ventes de l'un des plus grands groupes...Non Suzanne. Je ne souhaite pas, je ne veux pas que ton oncle Joe...

SUZANNE : Mais Georges !

GEORGES : Pas de Georges qui tiennent ! Il est hors de question que l'oncle Joe...

SUZANNE : Trop tard ! Je lui ai dit de venir !

(On sonne)

GEORGES : Déjà !?

SUZANNE : Mais non, l'oncle Joe est aux States...

GEORGES : Ah ben alors s'il est aux States...Ce doit être mon bon vieux Thierry. Oh je ne vais pas l'oublier lui. Nous sommes collègues depuis si longtemps. Je lui donnerais un poste à responsabilité. Il a des compétences le p'tit Thierry.

SUZANNE : Pas celui de passe muraille. Vas donc lui ouvrir. *(On sonne à nouveau)*

GEORGES : Oui, voilà, voilà, quelle boule de nerfs, ce Thierry *(Ouvre à Thierry)*

THIERRY : Bonjour Georges.

GEORGES : Oh là...Ben t'en fais d'une tête ? T'as écrasé quinze cockers, tu t'es pris un quinze tonnes ? Ta femme te trompe ? Ah, Ta maitresse te trompe...hihihi...

THIERRY : Georges !

SUZANNE : C'est d'un gout...Bonjour Thierry

THIERRY : Ah Bonjour Suzanne...

SUZANNE : Bonjour, bonjour *(elle emmène son ordinateur et sort vers le couloir)*

THIERRY : Peut- être...que je dérange un peu là, non ?

GEORGES : Mais non c'est son oncle Joe qui lui parle sur internet...Même que je vais devoir me le coltiner le vieux ! Il débarque d'Amérique pour arroser ma promo. Bon allez vas y, raconte moi tes malheurs...

THIERRY : Il ne va pas arroser grand-chose, le bougre. Georges ! Georges...Ce sont, NOS malheurs, mon pauvre Georges !

GEORGES : Pour ta femme ou ta maitresse, je n'y suis pour rien...

THIERRY : Georges ! Nous sommes virés, Georges !

GEORGES : Hein ?

THIERRY : Tu as bien entendu GEORGES : VIRÉS ! Même Letrombec est viré.

GEORGES : Letrom...Letrom...Letrombec, vir...

THIERRY : Oui, ben ce n'est pas ça le plus grave, mais nous...

GEORGES : Thierry ? Tu déconnes !

THIERRY : J'en ai l'air ?

GEORGES : Fais voir...*(un temps)* Ah la vache.

THIERRY : C'est la direction générale en Amérique qui a décidé. Du sang neuf à la Centralcompany ! Ils veulent du sang neuf ! Ils ont nommé un certain Germond ! Gérard Germond !

Il vient de Paris, c'est un transfuge de la direction générale. Embauché il y a moins d'un an. Du sang neuf, pour ici.

GEORGES : Un transfuge quoi ! Du sans neuf, avec un transfugé ?...Ah la vache.

THIERRY : Gérard Germond ! G, G ; Ah la nouvelle a fait l'effet d'une bombe à la boîte. Il l'appelle déjà le grand Gégé. Il vire tout le service des ventes. Il vient avec son équipe de Paris.

GEORGES : Pas un mot à Suzanne, hein ? Pas un mot !

THIERRY : Pas un mot, pas un mot ... A mon avis quand elle va savoir, vous allez en avoir plusieurs...

GEORGES : Thierry...Dis moi que ce n'est pas vrai...

THIERRY : Ce n'est pas vrai *(un temps)* Tu ne vas pas être directeur des ventes.

GEORGES : Gégé ? Le grand Gégé ? *(un temps)* Gégé...

THIERRY : Oui Gégé, mais ce n'est pas ça, le plus grave...

GEORGES : Gégé ! Ah la vache...mais c'est la cata. C'est la cata, c'est la cata mon gars !

THIERRY : Et je ne serai jamais ton collaborateur

GEORGES : Oui ca, ce n'est pas le plus grave, non plus.

THIERRY : Ah bon !

GEORGES : Ben oui, il ne faut pas être égoïste mon vieux, dans la vie. Moi j'aurais pensé à nous dans la victoire, alors pense à moi dans la défaite.

THIERRY : Oui je me doute. T'es un vrai pote, toi !

(Un temps puis ils se prennent dans les bras et pleurent au moment où arrive Suzanne. Seul Georges l'a vue)

SUZANNE : Hum hum...

GEORGES : Ca va aller. Ca va s'arranger.

SUZANNE : Georges ! Mais enfin mon p'tit Gégé...

GEORGES : Ah, NE M'APPELLE PLUS TON GÉGÉ !

SUZANNE : Georges ? Il n'est pas dans son état normal. Tu as encore bricolé l'électricité et tu t'es pris une décharge !

THIERRY : Hihhi...

SUZANNE : Je viens de papoter avec l'oncle Joe sur internet. Il arrive dans quinze jours, le samedi...

GEORGES : Joe...sam...Joe... "J'AU...rais" pas la force !.

THIERRY : Samedi ? Ah non..."Ca me dit"...rien de bien...Non c'est foutu...Bou... Foutu...C'est fou, fou, fou (*en pleurant*)

GEORGES : Oui c'est fou. (*En aparté vers Suzanne*) Je viens de le nommer...alors C'est l'émotion...

THIERRY : Hein ? nomme ? nomme ?

GEORGES : (*En aparté vers Suzanne*) Oui, un homme, un vrai !

SUZANNE : Je ne vous dérange pas ?

GEORGES } : Ah...Suzanne !
THIERRY }

SUZANNE : Pardon de troubler votre réunion...de travail.

THIERRY : Ah là !

GEORGES : Mais non ma Suzie, tu ne nous déranges pas (*et en aparté vers Thierry*) Toi si tu dis un mot, t'es mort.

THIERRY : Oh là !

SUZANNE : Il faudra que je te parle, Georges

THIERRY : Oui, nous aussi.

GEORGES : NON ! Mais non, voyons...

SUZANNE : Ah bon ? (*Tout le monde se fige*) Alors ?

GEORGES : Thierry !

THIERRY : Letrombec...Oui c'est ça Letrombec

GEORGES : Et oui, Letrombec (*en aparté vers Thierry*) Letrombec ?

THIERRY : Heu...Letrombec est au plus mal...Oh oui, il ne va pas bien Le... Trombec..

SUZANNE : Ah bon ?

GEORGES : Ah bon ?

THIERRY : (*En aparté vers Georges*) Mais non ! (*En aparté vers Suzanne*) Mais oui !

SUZANNE : Ce n'est pas trop grave j'espère ? L'essentiel est qu'il te nomme à la direction des ventes.

GEORGES : Oui c'est essentiellement... (*Thierry fait signe "motus"*) essentiel. (*un temps*) Et sans ciel (*regardant en l'air*) , mon Dieu que l'on est peu de chose.

SC2

(Suzanne ; Georges ; Thierry ; Lydie)

(*on sonne*)

SUZANNE : Excusez moi. Je vais ouvrir...Ah Lydie ! Ma petite Lydie. Ton frère est en plein délire métaphysique...

GEORGES : Salut sœur. Thierry je te présente ma sœur.

THIERRY : Bonjour sa sœur.

LYDIE : Lydie ! Bonjour Thierry.

THIERRY : Je suis son ex collabo... (*coup de coudes de Georges*) ...Son ex...

LYDIE : Hihhi, enchanté Monsieur son ex. Oui, oui je sais (*vers Georges*). Je suis au courant pour ta promo. J'espère que Monsieur le directeur ne laissera pas son ex collabo sur le carreau. Waouh, Suzanne...Qu'est ce que tu as fait à tes cheveux ?

SUZANNE : Mais rien ! (*Ravie*)

LYDIE : T'aurais du !

GEORGES : } Hihhi....
THIERRY }

LYDIE : Alors...on l'arrose maintenant cette promotion ?

SUZANNE : Oui, bonne idée. Je vais chercher quelques verres et une petite chose pour les remplir. *(elle sort vers le couloir)*

LYDIE : Suzanne est très heureuse et très fière. Moi aussi je suis très contente pour toi...de ce qui t'arrive.

GEORGES : Ah oui...bien sur...Ah ma Lydie...

THIERRY : Ah sa Lydie !

LYDIE : Mais enfin...que se passe t'il ?

GEORGES : Ah ma Lydie *(et en aparté vers Thierry)* "L'y dis ou l'y dis pas ? "

LYDIE : En voilà des secrets !

GEORGES : Je suis au plus mal, sœurlette.

THIERRY : Oh oui !

LYDIE : Tu rigoles là ?

GEORGES : J'en ai l'air ?

THIERRY : Oh non !

LYDIE : Refais voir...Non...Ou alors c'est intérieur.

GEORGES : Lydie ! Je te résume vite fait la situation. Je ne suis pas plus directeur des ventes que sa grand-mère était pape !

THIERRY : Elle n'était pas pape

GEORGES : Il y a un petit jeunot, un certain Gérard Germond qui a su mieux se vendre

LYDIE : C'est normal, pour un directeur des ventes, hi, hi, hi....Pardon !

GEORGES : Un Gégé...Germond. C'est terrible, Lydie

LYDIE : Suzanne...ne va pas s'en remettre *(Georges lui fait signe de se taire)* Ah oui, d'accord...Elle ne sait rien.

THIERRY : Rien ! *(Thierry fait le même signe)*

GEORGES : Je suis un mauvais époux...

LYDIE : Disons que tu n'es pas "l'époux vente"....hi, hi, hi...Pardon !

GEORGES : Lydie !

LYDIE : "Gers mon"...humour comme tu peux !

GEORGES : Pas Germond ! Ah Non ! Pas Germond !

THIERRY : Bon je crois que je vais vous laissez, moi.

LYDIE : Mais Suzanne est partie chercher...

THIERRY : Tu lui raconteras une salade comme d'habitude. J'étais juste venu te prévenir cher collabo...à tord !

GEORGES : Oui...Je ne te remercie pas, hein ?

THIERRY : Non, ça va aller. Au revoir Lydie. Ravi d'avoir fait votre connaissance.

LYDIE : Au revoir Thierry. *(il sort vers l'extérieur)* Il est charmant ce garçon...

GEORGES : Lydie ! Tu ne sais pas tout.

LYDIE : Tu m'inquiètes là, Frérot !

GEORGES : Figure toi que Suzanne a retrouvé un oncle sur internet. Un américain, il vit dans le Missouri et elle n'a rien trouvé de mieux que de l'inviter à fêter ma grande promotion.

LYDIE : Ah oui...Ca tombe plutôt mal.

GEORGES : Mais il en est hors de question ! Ma promotion ! Tu parles ! Lydie ! Il y a pire ! Tu ne sais pas tout ! Lydie ! J'étais tellement sûr d'avoir le poste. Ça aurait multiplié mon salaire par dix. Nous aurions alors bien vécu. Vécu même dans une certaine opulence. *(en parcourant la scène comme s'il vivait réellement ses dires)* Sans compter tous les avantages, voiture de fonction, chauffeur, villa à la mer pour les weekend VIP, les soirées mondaines, l'avion gratuit...

LYDIE : Georges...tu n'as pas le poste.

GEORGES : *(Un Temps)* Ah bon ? Ah oui ! Et...j'y croyais, j'y croyais tellement que... j'ai fait une bêtise...

LYDIE : Une bêtise grave ?

GEORGES : Lydie ! Tu ne sais pas tout. J'ai acheté la très belle villa de la rue des coteaux...

LYDIE : Ah non !?

GEORGES : Ah si ! Elle était en vente. Ca aurait fait plaisir à Suzanne et j'avais de quoi l'acheter avec cette foutue promotion.

LYDIE : Sauf que la foutue promotion est plutôt une promotion foutue...*(Un Temps)*
Vous allez devoir rester dans cet appartement...

GEORGES : Ben non je l'ai vendu.

LYDIE : Non ! Et Suzanne ne sait rien ?

GEORGES : Lydie ! Tu ne sais pas tout. Je l'ai vendu à Thierry...qui ne pourra pas le payer

LYDIE : Ah non !?

GEORGES : Ah si ! Ne crie pas, Suzanne va s'en charger.

LYDIE : Attends...Vous êtes à la rue, alors ?

GEORGES : Disons que nous avons vendu un appartement à Thierry qui ne pourra pas payer et que nous avons acheté une villa que nous ne pouvons pas financer. Pour couronner le tout, nous recevons un tonton Amérloc que nous ne pourrions pas loger.

LYDIE : Et Suzanne ?

GEORGES : Suzanne ne sait rien...C'était une surprise.

LYDIE : Ah oui ! Pour être surprise, elle va être surprise.

GEORGES : Sans compter le banquier, Monsieur Biben qui commence à crier et qui m'appelle trois fois par jour. Lydie...Tu vois bien que je suis dans...que je suis....

LYDIE : Oui jusqu'au cou...si ce n'est plus. Georges, rassure moi...la supère voiture de course rouge garée juste là...devant l'appartement...tu ne l'a pas achetée ?

GEORGES : Ah non !!!! Tu penses bien que non. *(Un Temps)* C'est Suzanne qui l'a achetée.

LYDIE : Non !?

GEORGES : Ben si ! *(Un Temps)* Elle était si sûre de ma promo...

LYDIE : Non !? *(Georges fait signe que si de la tête)*

GEORGES : C'est maintenant que tu intervies ma petite Lydie.

LYDIE : Non ?! Tu ne veux pas que je vous rachète la voiture, l'appartement et la villa par hasard ? Peut-être aussi que je loge l'oncle Joe...non ?

GEORGES : Non, ce n'est pas ça. Mais...si tu pouvais juste...préparer Suzanne au grand choc.

LYDIE : Je la prépare et tu la finis ?

GEORGES : Oui...*(Un Temps)* Mais non, voyons ! Tu dramatises tout.

LYDIE : Ah ben oui, pourquoi s'inquiéter pour une bricole. Vous êtes ruinés, à la rue, couverts de dettes et avez un débarquement américain sur le dos. Je me demande bien pourquoi on devrait paniquer !

GEORGES : Toi, elle va t'écouter. Avec moi, elle va crier. Tout d'abord, il faut éviter à tout prix, que l'amerloc débarque. C'est déjà assez compliqué comme ça. Voilà ! On procède par ordre. C'est ça...je te charge d'une seule mission : Dissuade la, d'inviter cet extraterrestre !

LYDIE : Mais enfin Georges, Suzanne ne va pas m'écouter, elle ne voudra jam...

GEORGES : Mais d'ailleurs...que fait-elle ?

LYDIE : Elle s'est déjà noyée dans l'alcool !

GEORGES : Suzanne...il y a autre chose.

LYDIE : De pire !? Georges...tu me fais peur.

GEORGES : Je ne parle pas américain.

LYDIE : *(Un Temps)* Tu sais quoi ? Quelquefois, tu m'inquiètes.

(on entend du bruit)

GEORGES : Bon...Je vous laisse. Commencez sans moi, je vous rattraperai...

SC3

(Suzanne ; Lydie ; Georges)

(Georges sort vers l'extérieur en courant, tandis que Suzanne arrive avec son téléphone portable à l'oreille.)

SUZANNE : Oui tante Agathe, je l'ai retrouvé l'oncle Joe...Oui Kansas City. C'est dans le Missouri. Oh non ce n'es pas pour son immense fortune. Non, nous maintenant, avec la promotion de Georges, on est à l'abri. Oui il a fait fortune là-bas. Il était dans les affaires. Il y a un immense quartier d'affaires à Kansas City. Alors tu penses, il n'a jamais eu envie de revenir. Je sais tante Agathe, je sais. En tout cas ton frère va très bien. Oui il vit dans un château entouré d'employés, tous à son

service. Et il est resté très jeune, voiture de sport, bateau...Hein ? Ah non la voiture de sport, nous en avons déjà une.

(pendant toute la conversation, Lydie se perd en mimiques de toutes sortes, montrant sa surprise et son intérêt) Un yacht ? Oui bien sur. Quarante mètre de long !

LYDIE : *(En aparté)* Ah la vache ! Il est plein aux as, le tonton...J'en étais sûre ! Georges...déconne pas, reviens.

SUZANNE : *(au téléphone)* Oui Georges ? Ah non il a le mal de mer.

LYDIE : *(En aparté)* Georges il faut faire venir l'oncle Joe au plus vite..

SUZANNE : *(au téléphone)* Et quand il ne veut pas quelque chose j'ai toujours beaucoup de mal à le faire changer d'avis.

LYDIE : *(En aparté)* Ça, je m'en occupe. S'il le faut, je vais lui expliquer, façon kami case ...*(imitant un kami case)* Georges...déconne pas, reviens.

SUZANNE : *(au téléphone)* Oui...bien sur tante Agathe. Tu vois, tu devrais t'y mettre toi aussi à internet. Oui il te souhaite le bonjour...Oui je lui écrirai ça !
(en aparté vers Lydie) Excuse moi un instant, Lydie, je suis au téléphone...
(au téléphone) Allo ?

LYDIE : *(En aparté)* Sans blague ? Pour parler de tonton Crésus ! Georges...déconne pas, reviens.

SUZANNE : *(au téléphone)* Allo ? Oui Lydie, la sœur de Georges est là. Oui je te laisse. Nous allons prendre l'apéro...Oui au revoir...oui je n'y manquerai pas...Oui au revoir tante Agathe. Prend soin de toi. Oui à bientôt. Au revoir. *(elle raccroche)*.
Et bien ? Où est il ?

LYDIE : Parti nous rattraper.

SUZANNE : Hein ?

LYDIE : Il va nous rattraper.

SUZANNE : Et bien nous allons commencer sans lui, ma petite Lydie. Ah ce que je suis heureuse...

LYDIE : Oui...alors justement...je

SUZANNE : Ah ! Mais où ai-je la tête ! J'ai oublié l'apéro. Tu vois ma petite Lydie, je suis toute retournée...

LYDIE : Oui...ça ne va pas forcément s'arranger...

SUZANNE : *(En allant vers la cuisine)* Je suis toute perturbée. Tout arrive en même temps, ma petite Lydie. Excuse moi, je t'abandonne encore...La, la, la...

(Suzanne sort et Georges revient sur la pointe des pieds)

GEORGES : Alors ?

LYDIE : Tout s'arrange...*(Suzanne revient avec un plateau. Lydie frotte son index sur son pouce pour faire comprendre à Georges le mot argent et avec son autre main mime le téléphone)*

GEORGES : *(Refait le même geste en le déformant. Suzanne ne le voit pas)* De l'expression corporelle peut-être ?

LYDIE : *(En aparté vers Georges)* Il est plein aux as.

SUZANNE : Allez les amis...On va s'en jeter un p'tit derrière la cravate !
(Pendant que Suzanne s'affaire à préparer l'apéro, les deux autres essaient de communiquer par gestes. Ils s'arrêtent à chaque fois que Suzanne se retourne)

LYDIE : *(En aparté vers Georges)* Il est plein *(mais Suzanne la surprend)*. Il est plein.

GEORGES : Non, tu n'es pas obligée de tout boire. *(désignant le verre)*

SUZANNE : Allez ma petite Lydie...arrosons ça dignement ! Je suis heureuse d'avoir retrouver l'oncle Joe. Je ne l'ai pas revu depuis si longtemps. Oncle Joe s'est fâché avec tout le monde, mes parents, tante Agathe.....

GEORGES : Une chance !

LYDIE : *(En aparté vers Georges)* Mais non !

SUZANNE : Des histoires de famille, comme il en existe un peu partout. Je me souviens un peu de lui, mais j'étais petite fille quand il est parti...

GEORGES : Et bien...tout ceci ne nous rajeuni pas hein ?

LYDIE : *(En aparté vers Georges)* Georges, il faut que je te parle...

SUZANNE : Ah, j'ai oublié les gâteaux...Quelle idiote. Un de ces quatre, j'oublierai ma tête. Ce n'est pas vrai ! Ce n'est pas vrai ! Dites moi que ce n'est pas vrai !

LYDIE } : Ce n'est pas vrai.
GEORGES }

GEORGES : Attends ! J'y vais moi-même...

LYDIE : Je vais t'aider !

GEORGES : Oui, c'est ça...commence sans nous.

SUZANNE : Ils sont bizarres ces deux là !

SC4

(Suzanne ; Paulette ; Georges ; Lydie)

(On sonne)

SUZANNE : Décidemment, il se passe toujours quelque chose dans cette maison...
La, la, la...*(va ouvrir)* Ah Paulette !

PAULETTE : Et bien dis moi, tu as l'air de bonne humeur et je sais pourquoi !

SUZANNE : Je n'en ai pas que l'air. Et puis...je suis toujours, de bonne humeur !

PAULETTE : Alors t'en es où ?

SUZANNE : Je dépense ma cocotte, je dépense.

PAULETTE : Tu as raison, profite en si tu peux. Une promotion comme ça...c'est incroyable. Remarque, si tu as trop de fric...pense aux copines...

SUZANNE : Ne te plains pas. Tu as vu ce que l'on a craqué l'autre soir ?

PAULETTE : Ah oui, supère soirée ! Tu as revu Gérard ?

SUZANNE : Chut ! Georges pourrait nous surprendre.

PAULETTE : Tu l'as revu oui ou non ?

SUZANNE : Heu...

PAULETTE : Ce n'est pas une réponse. La question était...

SUZANNE : Oui ! La ! Puisque tu veux tout savoir !

PAULETTE : Et tu as...

SUZANNE : Hein ?

PAULETTE : Tu as...tu as consommé ?

SUZANNE : AH OUI !

PAULETTE : Ah oui ! Tu n'as pas consommé que de la bière.

SUZANNE : Paulette ! C'est grave ! Je crois que je suis amoureuse de ce Gérard.

PAULETTE : Et ben, on est pas dans la merde !

SUZANNE : Je n'y peux rien, c'est plus fort que moi.

PAULETTE : C'est au moment où ton mari gagne plus d'argent, que tu le trompes ! Et puis moi, je ne le sens pas ton Gérard. Tu es ma meilleure copine, je peux bien te le dire. Il drague tout ce qui bouge ! Bon d'accord il n'est pas mal physiquement...

SUZANNE : Hé là ! Bas les pattes ! Il vient juste d'arriver dans la région. Il est nommé à la tête d'une grosse boîte. Hi, hi, hi....tu vas rire...comme directeur des ventes lui aussi...hihihi...

PAULETTE : Rassure toi je te le laisse, je déteste les dragueurs.

SUZANNE : Et tu ne sais pas la meilleure ? Il s'appelle Gérard Germond...

PAULETTE : Hihhi....hihihi...*(un temps)* Attends en quoi c'est drôle, ça ?

SUZANNE : Hé bien Gérard Germond...ca fait Gégé...

PAULETTE : Gégé ?

SUZANNE : Oui Gérard Germond, Gégé quoi !

PAULETTE : Ah ben oui, c'est ton Gégé lui aussi ? Gégé Georges et Gégé Gérard.

SUZANNE : Oui, c'est plus pratique comme ça, je ne risque pas de me tromper.

PAULETTE : Gérard ! "j'ai rarement" vu ça ! Pauvre Georges ! Ca me fait quelque chose pour lui.

SUZANNE : Mais non...il ne sait rien. Et puis il n'est pas pauvre, Georges.

PAULETTE : Et il habite où ton Gérard ?

SUZANNE : Pour l'instant à Paris, mais comme il va travailler ici...j'ai eu une idée !

PAULETTE : Suzanne tu m'inquiètes !

SUZANNE : Il va habiter ici !

PAULETTE : Hein ? T'es sérieuse ? Et Georges tu le mets où ? Dans la baignoire !

SUZANNE : C'est là où je suis géniale, vois tu ? L'oncle Joe !

PAULETTE : L'oncle Joe ! L'oncle Joe ?

SUZANNE : J'ai retrouvé un vieil oncle sur internet. Il vit aux États-Unis. Il est parti depuis plus de trente ans suite à une dispute familiale, enfin bref.

PAULETTE : Tu m'excuseras, mais je ne vois toujours pas le rapport avec ton Gérard !

SUZANNE : Mais si ! J'ai raconté à Georges que le fameux oncle Joe allait débarquer ici.

(un temps)

PAULETTE : Et alors ?

SUZANNE : Et alors...Mais tu es complètement bouchée ma pauvre Paulette !

PAULETTE : Oui, j'ai un peu de mal, là...

SUZANNE : Ce n'est pas l'oncle Joe qui va débarquer ici, mais...

PAULETTE : NON !?

SUZANNE : Si !

PAULETTE : Ah non !?

SUZANNE : Ah si !

PAULETTE : Tu, tu, tu...Tu ne vas pas faire débarquer ton Gérard ici ?

(Paulette fait non de la tête et Suzanne fait oui avec la sienne) Mais tu es complètement siphonnée ma pauvre fille !

SUZANNE : Mais je ferai croire à Georges que c'est l'oncle Joe. J'en ai parlé à Gérard, ça l'amuse.

PAULETTE : Gérard va jouer le rôle de l'oncle Joe ?

SUZANNE : Voilà ! Tu comprends vite toi dis donc !

PAULETTE : Suzanne ! Ce n'est pas possible !

SUZANNE : Pourquoi ça ? Un peu mon n'veu que ça va être possible. *(un temps)* Ah oui je sais ce que tu vas me dire. A cause de l'âge ?

PAULETTE : Voilà ! Gérard doit être beaucoup plus jeune que l'oncle Joe

SUZANNE : Et bien une perruque et un bon coup de peinture...on en parle plus. Mais puisque je te dis que ça l'amuse mon Gégé...Enfin mon Gégé Gérard...parce que l'autre, ça l'amuserait beaucoup moins.

PAULETTE : Alors, ça ne te gêne pas ? Ton mari et ton amant sous le même toit ?

SUZANNE : C'est provisoire...

PAULETTE : Ah oui , Tu testes et tu gardes le meilleur des deux ?

SUZANNE : C'est la seule façon de voir si ça colle. Vivre au quotidien avec une personne, il n'y a rien de mieux. Et puis avec sa promotion, Georges va être souvent parti. Gérard lui, m'a promis de m'accorder beaucoup de temps. Il suffira de synchroniser les emplois du temps.

PAULETTE : Aucune moralité, hein ?

SUZANNE : Il y a des millions de femmes qui voudraient être à ma place. Mais elle n'osent pas aller au bout de leur rêve. Moi je veux vivre pleinement...On ne vit qu'une fois Paulette. L'oncle Joe, enfin le vrai ne reviendra jamais ici, il est fâché avec tout le monde. Moi je lui ai dit que j'irai là-bas un de ces quatre. Donc aucun problème pour faire jouer à Gérard, le rôle de mon oncle Joe.

PAULETTE : Ca va être bien compliqué.

SUZANNE : Pas du tout. J'ai tout prévu. Dès que Georges....(*Georges et Lydie reviennent avec les gâteaux*) Dès que Georges...Dès que Georges...Ah Georges ! Ca c'est incroyable alors...Nous étions justement en train de parler de toi

GEORGES : Paulette ! Bonjour Paulette. Lydie ma sœur.

LYDIE : Bonjour Paulette

PAULETTE : Oh là, là...

SUZANNE : Paulette ? Tu vas profiter de la fête. On allait justement arroser le succès de Gé..."Gé" même très soif...

PAULETTE : Oh là, là...je ne vais pas pouvoir...

LYDIE : Elle se sent mal, on dirait...

PAULETTE : Oui je crois qu'il est préférable que je vous laisse. Il faut que je me repose.

SUZANNE : Allez, un bon whisky et tu vas péter le feu !

GEORGES : Mais oui !

PAULETTE : Oh là, là...

LYDIE : Je peux la raccompagner, j'ai ma voiture...

PAULETTE : Oui, c'est ça....accomp, accompagnez moi...

SUZANNE : Et mon apéro ?

PAULETTE : Ca va aller....Allons y Lydie...

GEORGES : Mais Paulette....

PAULETTE : Oh là, là...

LYDIE : Venez Paulette.

(En aparté vers Georges) Et toi. Pense qu'il est riche. Débrouille toi pour qu'il vienne.
(Paulette et Lydie sortent)

SC5

(Suzanne ; Georges)

SUZANNE : Nous nous retrouvons à deux devant notre bouteille

GEORGES : Tu sais quoi ? J'aime bien l'Amérique...Oh oui, ce que j'aime l'Amérique ! J'adore l'Amérique !

SUZANNE : Ah oui ? C'est...c'est nouveau ça ?

GEORGES : Oui, j'aime les tontons. Et ton tonton sous ton toit, c'est tentant, t'entends ? *(Un Temps !)* Tiens ? tu t'es tu ? *(Un Temps !)* T'es tu tu ? *(Un Temps !)* T'es tétue !

SUZANNE : Georges...tu n'es pas dans ton état normal ?

GEORGES : Suzanne...j'ai pensé...

SUZANNE : Ah ben oui, c'est bien ce que je disais...on est foutu.

GEORGES : J'ai repensé à ton oncle Joe. Nous allons l'inviter.

SUZANNE : Non !? C'est vrai ?

GEORGES : Oui, nous allons le recevoir en grandes pompes....

SUZANNE : Ah oui ? Oui enfin...

GEORGES : Oh oui ! Nous allons sortir le grand jeu et lui dérouler le tapis rouge.

SUZANNE : Oui, nous ne sommes pas obligé d'en faire des tonnes, non plus, hein ?

GEORGES : Si, si... celui-là, il faut que je le mette dans ma poche *(en aparté)* et lui faire sortir tout ce qu'il a dans les siennes

SUZANNE : Georges...tu es sur que tout va bien...

GEORGES : Ca va être génial ma Suzie...Nous allons l'installer dans la chambre d'amis. Je vais la repeindre et la retapisser. J'ai quinze jours devant moi et rien d'autre à f....heu...rien n'est plus important que de recevoir l'oncle Joe !

SUZANNE : Georges ! L'oncle Joe, c'est MON oncle et je préfère tout gérer moi-même...

GEORGES : Oh ben dit ! Je vais te le bichonner moi l'tonton ! As-tu prévenu Georgin notre fils.

SUZANNE : Georgin ne connaît même pas l'existence de l'oncle Joe. Je ne lui en ai jamais parlé.

GEORGES : Il le faut voyons ! Il le faut ! Je vais l'appeler.

SUZANNE : Mais où vas-tu ?

GEORGES : Georgin doit être dans sa chambre.

SUZANNE : Mais non, il est parti jouer avec des copains.

GEORGES : Bon je vais lui téléphoner

SUZANNE : A qui ? Mais où vas-tu ?

GEORGES : A Georgin...Mon portable ne passe que sur le tas de fumier. (*après avoir pris son portable, il sort*)

SUZANNE : Finalement je vais remettre ce champagne au frai. Je le servirai à mon Gégé d'amour...Je vais d'ailleurs lui passer un p'tit coup de fil pendant que je suis tranquille. (*elle sort*)

SC6

(Georgin ; Agathe ; Suzanne)

(On voit arriver Georgin au téléphone. Il ferme la porte à clef derrière lui ; C'est un homme d'une trentaine d'année en culotte courte et suçant son pouce entre chaque phrase ; Genre ado attardé)

GEORGIN : Oui ! Oui ! Papa ? Où es tu papa ? Sur le tas de fumier ??? Hihhi...Oui original dis donc ! Oui ca va...Mais je suis dans le salon...Oui juste comme j'arrivais. Mais non, je n'ai pas fait de bêtise. J'ai été très sage. Maman ? Ah non, elle n'est pas là. Attends(*va écouter à la porte*). Ah oui je l'entends, elle est au téléphone. Bah oui au téléphone avec toi. Si, mon Gégé d'amour...Ah ? Ah elle ne te téléphone pas ? Ah ben non puisque c'est moi...hihihi...Oui je suis dans le salon. Oui je suis revenu puisque c'est tante Agathe qui m'a ramené. Oui elle est là avec moi.(*se retourne*) Et bien ou est elle ? Oh ! j'ai fermé la porte derrière moi.

Attends (*il va ouvrir et tante Agathe arrive trempée*). Entre tante Agathe. (*au tel*) Oui ca y est je l'ai !

AGATHE : Quel abruti celui-là ! Je n'ai jamais vu quelqu'un d'aussi niais.

GEORGIN : Elle n'a pas l'air contente.

AGATHE : C'est ton père ? Dis lui bravo pour sa promotion.

GEORGIN : Elle te dit bravo . Oui elle a l'air contente maintenant.

AGATHE : Où est il ?

GEORGIN : Sur le tas de fumier voyons !

AGATHE : L'abruti !

GEORGIN : Je lui dis aussi ?

AGATHE : Passe moi ton p...(*on entend des rires*) C'est ta mère ça ?

GEORGIN : C'est Gégé qui l'appelle...Allo ?

AGATHE : Gégé ? Ce n'est pas possible puisque c'est lui qui appelle, là.

GEORGIN : Oui, c'est ce que je dis

AGATHE : L'abruti !

GEORGIN : Oui, elle est moins contente. Allo ? Ah bon ? Non ? C'est vrai ? Non ! Un grand oncle ? L'oncle Joe ? Un grand oncle...grand comment ? Comme tante Agathe ? Ben, elle est petite, elle ! La même lignée ?

AGATHE : Joe ? Pourquoi parle t'il de Joe ?

GEORGIN : Oui l'oncle Joe...Non !? Oncle Joe ? Non !? Oui ! Oh oui tu penses...Ah bon ? Oui l'oncle Joe...

AGATHE : Il ne lui est rien arrivé au moins ? Quel idiot ce gosse ! Et l'autre, que fait il sur le tas de fumier ? GEORGES ! (*elle lui arrache le portable des mains. Le téléphone tombe à terre*) ALLO GEORGES ! Il a raccroché !

GEORGIN : Tu l'as un peu aidé tante Agathe...

AGATHE : (*remet les restes du téléphone à son oreille*) GEORGES ! L'oncle Joe...GEORGES ! Ca y est je suis énervée ! GEORGES ! Tu vas me répondre ou je mets une mandale à ton abruti de fils. (*Georgin se planque*). Il faut que je me soulage. Où est il ? Georgin ? Georges ! Allo Georgin ?

GEORGIN : Je suis là tante Agathe !

AGATHE : Georgin ! Dis moi ce que ton père t'a dit à propos de mon frère Joe.

GEORGIN : Ah tu vas être contente tante Agathe... *(et vers le téléphone en miettes)* Allo elle est "recontente"

AGATHE : Georgin !

GEORGIN : L'oncle Joe, ton frère...L'oncle Joe...c'est bien ton frère ?

AGATHE : ACCOUCHE ! Ou je t'en colle une, tu vas te demander qui a éteint la lumière...

GEORGIN : L'oncle Joe va venir ici samedi en quinze.

AGATHE : L'oncle Joe ! L'oncle Joe ! Joe mon frère, ce charlatan qui est parti avec le magot quand nos parents sont décédés ! Il vient ! C'est nouveau ça !

GEORGIN : C'est maman qui l'a retrouvé sur internet et papa a l'air ravi qu'il vienne.

AGATHE : Oui, oui, c'est ça qu'il vienne ! Je lui réserve un accueil à la Zizou *(donne un coup de tête vers l'avant)* un accueil dont il va se souvenir longtemps, c'est moi qui te l'dis ! Il faut que je me calme....Agathe, calme toi...

GEORGIN : Et moi aussi, je suis content.

AGATHE : J'ai dit : IL FAUT QUE JE ME CALME...*(en aparté)* Avec sa tronche de cake, ça va être très dur !

(retour de Suzanne qui raccroche son téléphone en voyant Georgin et Agathe)

SUZANNE : Oh oui mon Gé...Oui au revoir cher ami. Je te vous expliquerai...voilà...

AGATHE : Ah Suzanne, ma Suzie...houa, houa...

SUZANNE : Ah tante Agathe...*(donne des coups de têtes vers l'avant)* Tout va bien tante Agathe?

AGATHE : Mais parfait, parfaitement bien ! Pam, pam, pam...*(elle danse et chante)*

GEORGIN : Elle danse sur Agathe the blues...

AGATHE : Oui, alors parle moi de Joe, c'est pour ça que je suis venue.

SUZANNE : Ah bon ? Heu...il va bien, il va très bien...

AGATHE : Oui, oui, oui. Alors finalement...il vient et quand vient il exactement ?

SUZANNE : Ah non il est tellement bien là-bas...

AGATHE : Ah bon ? Mais je croyais qu'il venait dans...

SUZANNE : Et bien non...enfin c'est-à-dire que...

GEORGIN : Oui samedi dans quinze jours tante Agathe.

SUZANNE : Georgin !

GEORGIN : Oui c'est papa qui me l'a dit au téléphone...

SUZANNE : Mais non

AGATHE : Je suis ravie de le revoir. Je m'invite donc pour samedi en quinze, hihhi...

GEORGIN : C'est beau la famille.

SUZANNE : Toi, vas te coucher immédiatement !

NOIR

ACTE 2

SC1

(Georges ; Thierry ; Suzanne ; Gérard)

(VOIX OFF) : Une semaine plus tard.

Il y a personne dans le salon et Gérard arrive avec sa valise de l'extérieur, scrutant tous les coins de la pièce. On sonne. Georges arrive du couloir. Gérard se planque derrière le canapé.

GEORGES : Voilà, voilà, j'arrive.

(Georges va ouvrir à Thierry)

THIERRY : Alors, tu es prêt ?

GEORGES : Oui, je suis prêt, enfin prêt à quoi, je me le demande bien. A sauter par la fenêtre ?

THIERRY : Oui, on va rebondir ! Et puis on a pas le choix mon gars.

GEORGES : *(tout bas vers Thierry)* Bon alors aujourd'hui c'est pêche ou chasse ?

THIERRY : Oui ben à défaut de tuer des bestioles, on va tuer le temps, c'est déjà ça.

GEORGES : Ah la galère...

THIERRY : Aller, tu te magnes ? Tu veux que Suzanne soit au courant ou quoi ?

GEORGES : Ah non ! Tout, mais pas ça ! Si seulement l'autre abruti arrivait !

(on voit la tête de Gérard qui dépasse un instant)

THIERRY : Qui ça ?

GEORGES : Et bien l'oncle Joe !

THIERRY : L'oncle Joe ? Tu veux qu'il vienne maintenant ? J'ai du mal à te suivre parfois, tu le sais ça ?

GEORGES : Mais si ! Il est plein au as, le vieux ! Il n'a que ça ou un miracle qui peut nous sauver.

THIERRY : Et il arrive quand ton Zorro ? *(on voit la tête de Gérard qui dépasse un instant)*

GEORGES : Dans huit jours. *(tout bas vers Thierry)* D'ici là, il faut faire semblant d'aller bosser. On va jouer à la belote ? A la belote...chez Lydie

THIERRY : Ah oui ! Chez Lydie !

GEORGES : *(vers le couloir)* A ce soir ma Suzie

SUZANNE (off) : A ce soir...

THIERRY : Allons jouer aux cartes chez Lydie

THIERRY }
GEORGES } : CHUT ! *(ils sortent en laissant la porte entrouverte)*

(Suzanne arrive)

SUZANNE : Georges ! Georges !.

(Gérard sort de sa planque)

GERARD : Ah non ! Moi c'est Gérard !

SUZANNE : AH !

GERARD : Calme toi mon amour...là Tout bien

SUZANNE : Gé ?

GERARD : Rare ! Un Gé rare !

SUZANNE : Gérard !?

GERARD : Oui c'est ça. Tu vois quand tu veux *(il l'a prend dans ses bras)*

SUZANNE : Mais Gérard tu es complètement fou...

GERARD : Oui toujours aussi fou de toi.

SUZANNE : Mais non....

GERARD : Mais si !

SUZANNE : Tu ne, tu, tu ne devais arriver que dans huit jours...

GERARD : Ah ma Suzanne ! Ma Suzanne ! Ma Suzanne

SUZANNE : Non Gérard, pas maintenant...

GERARD : Ah Suzanne, je ne pouvais plus attendre. Huit jours ! Mais c'était beaucoup trop long.

SUZANNE : Non Gérard tu es complètement fou. On pourrait nous surprendre

GERARD : Depuis l'autre soir, je n'arrête pas de penser à toi.

SUZANNE : Gérard tu es fou. Je n'ai pas eu le temps de tout organiser. C'est vraiment trop dangereux. Nous jouons avec le feu.

GERARD : Oh oui le feu ! J'ai le feu en moi...Suzanne , je n'en peux plus...allons sous la couette....

SUZANNE : Mais non. Georges vient juste de partir, tu aurait pu...

GERARD : Oui, nous nous sommes croisé...

SUZANNE : Hein ?

GERARD : Rassure toi, il ne m'a pas vu. Il était avec un autre.

SUZANNE : Ah, ce doit être son collègue Thierry...

GERARD : Oui, il va jouer sa carte lui aussi...

SUZANNE : Pas de souci avec Georges. Thierry, c'est un atout pour Georges !

GERARD : Thierry ! J'espère qu'il ne te drague pas lui au moins...

SUZANNE : Gérard !

GERARD : Maintenant, je ne te quitte plus !

SUZANNE : Gérard ! Un peu de patience. Je te signale que je suis un peu mariée quand même. Nous devons nous organiser. Normalement Georges est en réunion, mais il faut prévoir son retour.

GERARD : En réunion ! Que c'est amusant. Je dirais même...presqu'excitant !

SUZANNE : Non Gérard. Si nous voulons réussir, il faut être plus rusé. Tu te rappelles que tu dois jouer le rôle de l'oncle Joe. Un vieil homme riche qui vit aux Etats unis.

GERARD : Comme ça ? *(il parcourt la scène de long en large trainant les pieds et mimant très mal un vieil homme)* ou alors....comme ça *(idem)*

SUZANNE : Hihhi...non là, c'est plutôt Georges au réveil...Gérard il faut que tu te changes. Déshabille toi. Enlève ton pantalon.

GERARD : Déjà ! Maintenant ? Oh la coquine....

SUZANNE : Non, je vais t'en chercher un autre.
(Gérard enlève son pantalon et Suzanne entre dans la chambre)

GERARD : Suzanne ? Où vas-tu ?

SUZANNE (off) : Dans la chambre.

GERARD : J'arrive ! *(au moment où Gérard veut entrer dans la chambre, Suzanne en ressort avec un pantalon)*

SUZANNE : Voilà ! Essaie ce truc là

(Gérard essaie le pantalon mais celui-ci est deux fois trop petit. Il lui arrive à mi mollet)

GERARD : J'ai peur que ça ne m'aille pas au teint ?

SUZANNE : Enlève ça tout de suite, je me demande si tu ne vas pas être un peu serré.

GERARD : C'est surtout que j'avais du mal à respirer. *(il enlève le pantalon trop court. Suzanne retourne dans la chambre avec les deux pantalons)* Suzanne ?

SUZANNE (off) : Oui ! Enlève aussi le haut !

GERARD : C'est-à-dire que je ne suis déjà pas forcément à l'aise comme ça...
(Gérard enlève le haut et se retrouve en caleçon. Suzanne revient avec une perruque) Ah ben oui, ça va faire tout de suite plus habillé !
(Gérard met la perruque aux cheveux blancs à l'envers. Suzanne rectifie)

SUZANNE : Et maintenant la démarche ! Vas y....

GERARD : C'est-à-dire...qu'avec un pantalon...je le sentirai mieux.

SUZANNE : Vas y mon Gégé...Un, deux. Un, deux. Un deux...

(Gérard marche aux pas)

GERARD : Ca fait peut-être un peu militaire là, non ?

SUZANNE : T'inquiète, l'oncle Joe a fait les paras. Un, deux. Un, deux. Un deux...
(Gérard ondule des hanches) Non, là ça fait plutôt revue Crazy horse.

GERARD : *(regardant le ciel)* Oncle Joe si tu me regardes de la haut...ne m'en veux pas !

SUZANNE : Mais l'oncle Joe n'est pas mort ! Et il n'est pas prêt de te regarder, il a l'air très bien aux U.S. *(un temps)* Bon passons à la voix . Hum hum...Une voix de vieux...La voix un peu cassée

GERARD : La voix ? L'a vois pas du tout.

SUZANNE : Il faut que tu parles comme ça *(imitant une voix un peu enraillée de vieillard)*

GERARD : N'y arriverai jamais (*imitant également une voix un peu enraillée de vieillard*)

SUZANNE : Il faut que tu t'entraînes (*idem*)

GERARD : Je suis l'oncle Joe ! L'oncle Joe et je ne suis pas mort puisque que je suis "au zusses" (*idem et en parcourant la scène*)

SUZANNE : Gérard ! ce n'est pas dur. Tiens comme ça. (*elle mime une démarche de quelqu'un de courbé qui boite. Gérard l'imité très mal et d'une voix grave*). Fais semblant...

Il te faut une démarche de vieux...Regarde là...comme ça

Il faut que tu t'entraînes hein ? ! Bon moi je vais te chercher un vieux pardessus.

Entraîne toi hein ? Je reviens...

GERARD : Avec, avec, avec un pantalon aussi ?

SC2

(Biben ; Gérard ; Suzanne ; Paulette ; Georgin ; Thierry)

(Gérard élève sa perruque ridicule et se retrouve en caleçon devant Biben qui arrive)

BIBEN : Monsieur ! Vous m'excuserez, mais la porte n'était pas fermée, alors je me suis permis.

GERARD : Vous avez bien fait...Excusez mon état

BIBEN : Biben ! Monsieur Biben, directeur général de votre banque " La Crésutaise" ;

GERARD : Oui Monsieur Biben. Bonjour Monsieur Biben

BIBEN : Oh Oui ! Mon nom est écrit en bas de chaque courrier.

GERARD : Ah oui...

BIBEN : Courrier auquel vous ne répondez jamais d'ailleurs Monsieur Georges Desvignes.

GERARD : Ah bon ? C'est-à-dire que je ne....

BIBEN : Taisez-vous !

GERARD : Ha ?

BIBEN : Oui je n'ai pas le temps. Je viens vous parler de vos nombreuses dettes à La Crésutaise Monsieur GEORGES DESVIGNES ! De ces achats intempestifs sur votre compte non approvisionné Monsieur GEORGES DESVIGNES ! De tous ces chèques qui ne peuvent être honorés Monsieur GEORGES DESVIGNES et je ne vous parle pas de la Villa, de la voiture de sport Monsieur G....

GERARD : Georges Desvignes...

BIBEN : AHHHHH...Vous avouez enfin...Ahhh...AH !

GERARD : Non, je ne suis pas...

BIBEN : Taisez-vous !

GERARD : C'est-à-dire que je ne...

BIBEN : Taisez-vous ! Et cela durent depuis des jours et des jours, voire des semaines maintenant....

GERARD : JE NE SUIS PAS GEORGES !

BIBEN : Hihih...

GERARD : Georges...Georges...Georges, ce n'est pas moi.

BIBEN : Hihih...

GERARD : Hihih...

SUZANNE (off) : Tu t'en sors Gérard ?

(Biben se fige. Puis un temps)

GERARD : Voilà

SUZANNE (off) : Gérard ?

GERARD : Moi, pas Georges.

BIBEN : Monsieur ?

GERARD : Voilà...Moi Gérard, toi Biben...

BIBEN : Mais, vous êtes nu chez...

GERARD : Oui et vous m'avez habillé pour l'hiver...

BIBEN : Mais sach, sach, sachez Monsieur...

GERARD : Germond, Gérard Germond...

BIBEN : Sach, sach, sach...excusez moi....

GERARD : Il n'y a pas de mal.

BIBEN : J'insiste...

GERARD : Mais non !

BIBEN : Mais si !

GERARD : NON ! *(agressif)*

BIBEN : Très bien...Et Georges dans tout ça ? Ou est il ?
(un temps) Bien...et bien je repasserai...*(un temps)* Heu...n'attrapez pas froid...

(Gérard remet sa perruque et regarde Biben de façon très menaçante) Voilà comme ça...Heu...Au revoir Monsieur

GERARD : Germond !

BIBEN : Germond *(en partant)*

GERARD : Biben de la Crésutaise ? Je n'ai rien compris à son histoire de villa et de voiture de sport...Bon je ne vais pas passer le réveillon à poil. Suzanne ! Suzanne !

SUZANNE (off) : Oui !

GERARD : Si tu pouvais venir à mon secours...

(Arrivée de Suzanne avec un manteau)

SUZANNE : Voilà ! Tu enfiles ça.

GERARD : Ah ben oui, ça va tout de suite faire plus habillé. Et pour le reste ? Tu penses me donner un falzar de grand-père où je reste à poil tout l'hiver ?

(On sonne)

SUZANNE : Alors là, c'est la cata...

GERARD : C'est Georges ? J'adore ! Tu m'excuseras, je ne vais pas lui ouvrir comme ça. *(Il réajuste sa perruque)* Tu crois que je vais lui plaire comme ça ?

SUZANNE : Mais non, voyons ! Georges ne sonne pas pour rentrer chez lui.

GERARD : Ah dommage, ça commençait à beaucoup m'amuser...

SUZANNE : *(On sonne à nouveau)* Et toi tu crois que c'est le moment de plaisanter ? Planque toi là en attendant mieux !

(Suzanne conduit Gérard dans le placard et ouvre à Paulette) Ah Paulette ! Ce n'est que toi.

PAULETTE : Que moi ? Tu m'excuseras, mais je trouve que c'est déjà pas mal !

SUZANNE : Mais non, tu vas comprendre tout de suite *(Suzanne se dirige vers le placard, mais Georgin arrive avec une caméra et filme la pièce. Ce qui arrête Suzanne)*

GEORGIN : B'jour Paulette... Reportage, reportage...

PAULETTE : Oui, oui, oui. Il n'est toujours pas fini, celui-là !

SUZANNE : Georgin ? Mais que fais tu ?

PAULETTE : On ne se le demande même plus. Il a quand même le grenier un peu encombré...

GEORGIN : Reportage, reportage...

PAULETTE : Suzanne, il faut que je te parle...

SUZANNE : Moi aussi Paulette... *(Georgin se dirige vers le placard. Suzanne se met devant lui)*

SUZANNE : NON PAS LA !

PAULETTE : Je me demande qui est le plus atteint des deux !

GEORGIN : On ne peut pas s'amuser ici *(il part fâché)*

PAULETTE : Tu as pris un coup de chaud Suzanne ? J'ai du mal Suzanne. Entre l'autre qui n'a pas la lumière à tous les étages et toi qui a été caniculée...

SUZANNE : Paulette que voulais tu me dire ?

PAULETTE : J'ai bien réfléchi à ce que tu m'as dit l'autre jour. Méfie toi de ce Gérard. C'est un dragueur de première classe. C'est Simone qui me l'a dit. Si elle avait voulu Simone...hop en voiture Simone...

SUZANNE : Hihhi...Simone se fait un film. Gérard m'aime et je lui fais confiance.

PAULETTE : Et Ginette, tu l'as revue Ginette ? Comment qui te l'a draguée la Ginette ! Pour finir, elle n'avait plus une tête de Ginette. Une fille comme ça avec un gars comme ça, hihhi..."elle git, net" !!! hihhi...Faut bien rire, non ?

SUZANNE : Paulette ! Tu es pas jalouse de mon bonheur, voilà tout !

PAULETTE : Ah non ! Je ne t'envie pas ! Et rassure toi, il ne s'attaquera jamais à Paulette, tu penses !

SUZANNE : Non, ça, évidemment. Et de toute façon, ce sont les femmes qui sont sous son charme...

PAULETTE : En tout cas je t'aurais prévenue. Je ne l'ai pas bien senti l'autre soir. Plus ça va et plus je me dis que tu vas vers les ennuis. Tu as encore huit jours pour réfléchir. Tu es ma meilleure amie, je me devais de te le dire. *(un temps)* Et toi ?

SUZANNE : Quoi, moi ?

PAULETTE : Et bien, tu voulais me parler où te défendre, je ne sais pas...

SUZANNE : Ah oui...heu...Non, finalement, je ne sais plus...

GERARD (off) : J'en ai marre d'être la dedans !

PAULETTE : Oh ! horreur !

GERARD (off) : Ah non ce n'est pas Aurore, c'est l'oncle Joe.

PAULETTE : Non !

SUZANNE : Si

GERARD (off) : Si, si !

PAULETTE : *(En aparté vers Suzanne)* Suzanne, tu sais ce que j'en pense...

SUZANNE : Mais ne t'inquiète pas...Allez viens...

PAULETTE : *(En aparté vers le placard)* Assassin !

GERARD (off) : Toi-même

PAULETTE : *(En aparté vers le placard)* : Ha !

(On sonne)

SUZANNE : AH !

PAULETTE : Hihhi...Tu attends quelqu'un d'autre ?

(Gérard tente une sortie et Suzanne lui écrase la porte sur le nez et va ouvrir. Thierry arrive)

SUZANNE : Bonjour Thierry.

PAULETTE : Un homme ! C'est un homme ! Un autre homme !

THIERRY : Bonjour Suzanne. Bonjour....

PAULETTE : *(En aparté)* Il l'appelle déjà Suzanne !

SUZANNE : Paulette. Je te présente Thierry.

PAULETTE : *(Vers Suzanne)* Hihhi....*(vers Thierry d'un ton sec)* Je suis mariée....

SUZANNE : Thierry est le collègue de Georges

PAULETTE : Ce n'est pas une raison...

THIERRY : Bonjour Madame Paulette. Georges n'est pas là ?

SUZANNE : Mais non voyons....Georges est en réunion...

THIERRY : Ah ben oui...c'est vrai...Mais il a oublié les cartes, ce con et je pensais qu'il était revenu les chercher...

SUZANNE : Les cartes ?

THIERRY : Non ! Non, je veux dire qu'il n'a pas toutes les cartes en main...enfin pas encore...vu sa nouvelle promotion.

PAULETTE : Ca, c'est sur...Ce n'est pas un as le gars Georges. J'ai même peur que ca lui pique le cœur un de ces jours ! Enfin trèfle de plaisanterie, il n'est pas sur le carreau tant qu'il a sa dame !

SUZANNE : T'as fini, là ? Georges est parti depuis un bon moment, mon vieux.

(on entend du bruit venant du placard. Paulette et Thierry se positionnent devant le placard)

THIERRY : Georges ?

SUZANNE : Mais non voyons....Georges est en réunion, je vous dis...

(on entend à nouveau du bruit venant du placard.)

THIERRY : Georges ?

SUZANNE : C'est l'ouvrier...

PAULETTE : L'ouvrier du placard à balais, c'est très connu comme truc.

SUZANNE : Parfaitement ! L'ouvrier qui répare le compteur électrique. Le compteur électrique est dans le placard à balais.

THIERRY : Oui, oui, chez moi c'est pareil, le compteur est dans le placard.

PAULETTE : Oui, oui un compteur qui vous conte fleur bleue....

THIERRY : Hihhi...*(rit bêtement)*

PAULETTE : *(En aparté)* Il est du club, lui aussi...

SUZANNE : Allons plutôt dans la cuisine, nous serons plus tranquilles. De plus il risque de couper le courant ici...Paulette, il faut que je t'explique un truc...

THIERRY : Georges ? Georges ?

SUZANNE : THIERRY : Georges n'est pas là !

THIERRY : Oui...c'est comme qui dirait...qu'il vaut mieux que je le cherche ailleurs...

PAULETTE : *(En aparté)* Le boulet...

SUZANNE : Il y a un peu de ça mon p'tit Thierry...

(On entend du bruit dans le placard. Paulette suit Suzanne vers le couloir intérieur sans quitter le placard du regard. Thierry se dirige vers la porte extérieure sans quitter du regard le fameux placard. Paulette et Suzanne sont maintenant sorties. Georges arrive avec Lydie bousculant Thierry)

SC3

(Georges ; Thierry ; Lydie ; Georjin)

GEORGES : Je ne sais pas où j'ai rangé ces foutues cartes.

THIERRY : Ha...Lydie !

LYDIE : Georges, ce n'est pas ça le problème...

GEORGES : Oui, oui, j'ai bien compris. L'oncle Joe est très riche. T'inquiète, je lui réserve un accueil de chef d'état ! *(En singeant des courbettes disproportionnées)* Monsieur son altesse sérénissime l'oncle Joe. ' Eut il fallusse que je vous cirasse les pompasses pour que vous crachetassiez un peu du flousasse que vous volassiez"

LYDIE : Oui, enfin...n'en fais pas trop quand même. Il pourrait se douter que tu forces la dose, par intérêt.

THIERRY : Ho ! Lydie ! Lui, par intérêt...l'horrible chose...

GEORGES : Par intérêt ? Par intérêt quelle horreur....Moi par intérêt !?

LYDIE : En tout cas, je vois que votre moral est meilleur à tous les deux.

THIERRY : C'est parce que vous êtes là chère Lydie...

GEORGES : Je compte beaucoup sur l'oncle Joe. C'est ma dernière chance ! Vous vous rendez compte ? S'il me renfloue, ça me rend fou ! C'est même la seule solution. Je ne vois pas comment je pourrais m'en sortir autrement.

LYDIE : Comme quoi...tout va s'arranger.

GEORGES : Oui, il ne faut jamais désespérer. Regarde...toi par exemple, tu étais seule dans la vie. Et puis ce que tu viens de m'apprendre à l'instant ma petite Lydie... Ah oui ! Ca me donne du baume au cœur c'est merveilleux ce qu'il t'arrive !

(Thierry sourit)

LYDIE : Oui il est plutôt pas mal...*(Thierry bombe le torse en parcourant la scène)*

GEORGES : Et tu es très amoureuse ?

LYDIE : Ah oui !

THIERRY : *(En aparté)* Moi aussi Mais pourquoi lui dit elle, à lui ?

GEORGES : Ah je suis heureux pour vous ! Et comment est il ?

LYDIE : Il est grand, plutôt pas mal...Je l'ai rencontré à la bibliothèque. Il adore les livres lui aussi.

THIERRY : Les livres ?

LYDIE : Carrément craquant.

THIERRY : Oui moi aussi, je vous trouve craquante chère Lydie

LYDIE : Et d'une classe...*(Lydie ne s'adresse qu'à Georges et ignore Thierry qui se redresse et réajuste sa tenue)*

GEORGES : Oui surement...

THIERRY : *(en aparté)* Je ne me laisse pas aller, non plus

LYDIE : Avec un bon job.

THIERRY : *(en aparté)* Ca, ça se discute

GEORGES : Ah oui ?

LYDIE : Oui Dominique est ingénieur. On s'est rencontré bizarrement. Nous cherchions le même livre

THIERRY : Dominique ?

LYDIE : Oui Dominique, enfin...on l'appelle Dom.

GEORGES : Dom ?

THIERRY : Dom ?!

LYDIE : Oui Dom pour Dominique !

GEORGES : Ah oui bien sur, hihhi...

THIERRY : Dom ! Il lui sert d'homme et ça t'amuse ! *(un temps)* C'est triste

LYDIE : Oui, c'est merveilleux ! Au-delà de tout ce que j'espérais ! Au dessus de tout ce que j'ai pu rencontrer avant.

THIERRY : Ca fait toujours plaisir...

GEORGES : Heu...N'ennuyons pas Thierry, avec nos états d'âme...

THIERRY : Holà, j'en ai vu d'autres !

(arrivée de Georgin qui filme)

GEORGIN : Ah ma belle Lydie

LYDIE : Que fais tu Georgin ?

THIERRY : Manquait plus que lui...

GEORGIN : Reportage, reportage !

THIERRY : Elle est prise ! Elle est même éprise, c'est pire !

GEORGES : Georgin !

GEORGIN : Reportage, reportage ! *(il ressort)*

(Thierry s'effondre dans le canapé)

GEORGES : Thierry ? *(un temps)* Thierry ? Quelque chose ne va pas ?

THIERRY : Pfut...

LYDIE : Thierry ? Vous pleurez ?

THIERRY : Non je ne pleure pas *(en pleurant)*

GEORGES : Et bien l'ami...ça va surement s'arranger...*(il arrête de pleurer et regarde Georges en faisant oui de la tête)*

LYDIE : Oui c'est ça, Ça va surement...*(Thierry regarde Lydie et repart dans les pleures)*

GEORGES : Je te laisserai gagner à la belote...*(il arrête de pleurer et regarde Georges en faisant oui de la tête)*

LYDIE : Oui, moi aussi *(Thierry regarde Lydie et repart dans les pleures)*

GEORGES : Ah si seulement j'avais eu cette foutue promotion. Je t'aurais gâter mon p'tit bonhomme...

LYDIE : Oui, moi aussi...Enfin non...

THIERRY : Lydie ? *(se lève en souriant et séchant ses larmes)*

GEORGES : Ah ben, on dirait que ça va mieux...

THIERRY : Oui, il faut bien réagir.

GEORGES }
LYDIE } : Ah la bonne heure !

(retour de Georgin qui filme)

THIERRY : Vous savez quoi !? Je ne vous l'ai pas dit, mais ce matin, avant de venir ici, je suis passé au bureau récupérer quelques affaires et devinez...devinez qui j'ai vu ? *(Un temps assez long)* Germond ! J'ai vu Germond ! Il est passé au bureau. Avec huit jours d'avance, le con ! Qu'il est laid le con, qu'il est laid, qu'il est laid ! *(On entend du bruit dans le placard)*

Oui en plus il a l'air con, le con ! J'en ai appris de belles sur lui ! C'est un dragueur qui saute sur tout ce qui bouge. Il est déjà sorti avec deux secrétaires. Solange et la jeune Nicole qui sont prêtes à tout pour réussir.

GEORGES }
LYDIE } : Le salaud ! *(On entend du bruit dans le placard)*

THIERRY : *(Face caméra)* C'est l'histoire de Georges et Thierry. Deux mecs virés après vingt ans de bons et loyaux services. Remplacés par Gérard Germond, un macaque dégringolé de Paris. Un dragueur qui saute sur tout ce qui bouge notamment les deux secrétaires Solange et la jeune Nicole! *(On entend du bruit dans le placard)* Mais nous, on est virés, virés, virés.

GEORGES : Mais Thierry, tu es fou! Si jamais Suzanne tombait la dessus ! Georgin ! Tu vas m'effacer cette vidéo tout de suite ! Fais voir ça.

(Georges arrache la caméra des mains de Georgin et appuie sur un bouton. On réentend la phrase " C'est l'histoire de Georges et Thierry. Deux mecs virés après vingt ans de bons et loyaux services. Remplacés par Gérard Germond, un macaque dégringolé de Paris. Un dragueur qui saute sur tout ce qui bouge notamment les deux secrétaires Solange et la jeune Nicole! Mais nous, on est virés, virés, virés.!" (On entend à nouveau du bruit dans le placard) Voilà ! Effacé !

GEORGIN : Je vous déteste tous ! Sauf ma Lydie... *(il sort en furie vers le couloir en jetant sa caméra sur le canapé)*

LYDIE : Merci Georgin. Le pauvre, il ne savait pas...

SC4

(Georges ; Thierry ; Biben ; Lydie ; Suzanne ; Paulette)

(On sonne. Georges va ouvrir. Arrivée de Monsieur Biben)

GEORGES : Monsieur, bonjour. A qui ai-je l'honneur ? Si c'est pour les petites sœurs des pauvres, on a déjà donné.

THIERRY : Oui, il y a déjà là, la petite sœur d'un pauvre...

BIBEN : Monsieur Biben. Biben... Sans doute que cela ne vous dit rien, à vous non plus ?

GEORGES } : Rien !
THIERRY }

BIBEN : Biben ! Monsieur Biben, directeur général de votre banque " La Crésutaise" ;

GEORGES : Oui Monsieur Biben. Oui, Biben, maintenant que vous le dites.

BIBEN : Oh Oui ! Mon nom est écrit en bas de chaque courrier.

GEORGES : Ah oui...

BIBEN : Courrier auquel vous ne répondez jamais d'ailleurs.

GEORGES : Ah bon ?

THIERRY : Ah bon ?

LYDIE : Georges ! Georges... offre donc quelque chose à boire à Monsieur Biben.

BIBEN : Je ne viens pas boire ! Je viens parler de vos dettes à La Crésutaise ! De ces achats intempestifs sur votre compte non approvisionné. Et ce... depuis plusieurs jours, voire quelques semaines maintenant.

GEORGES : Monsieur Bib...

BIBEN : Taisez vous !

THIERRY : Laisse parler Monsieur Bib !

BIBEN : BIBEN ! MONSIEUR BIBEN ! J'ai l'impression de me répéter. Voilà Monsieur ce que vous nous devez (*tendant la feuille*) Voilà ! Voilà Monsieur ! Voilà le résultats de vos excentricités, de vos dépenses inconsidérées. Tout est sur cette feuille.

THIERRY : Ah oui ! Il est dur de la feuille !

GEORGES : Thierry ! N'en rajoute pas. On va tous se retrouver au gnouf. Monsieur Biben je vais vous expliquer...

BIBEN : Que nenni...

LYDIE : Georges...parle lui de l'oncle Joe...

BIBEN : Que nenni...

THIERRY : Que "n'est ni" bon, ni beau de mentir.

BIBEN : Je suis à bout Monsieur ! A bout ! Vous entendez, a bout !

THIERRY : *(En aparté)* Il ne va pas nous faire une petite déprime le coco ?

GEORGES : Thierry, ce n'est pas le moment. Oh je sens que ça va mal viré cette affaire.

BIBEN : Alors Monsieur Desvignes. Au fait, vous êtes bien Monsieur Georges Desvignes cette fois ?

GEORGES : Oui.

THIERRY : Oui, cette fois et même les autres fois.

BIBEN : Alors Desvignes...Quand allez vous régler vos dettes !?

LYDIE : Il y a surement une solution...

GEORGES : Oui, je vais rebondir...

THIERRY : Rebondir ? Tu peux rebondir mais seulement si tu sautes par la fenêtre...

BIBEN : La seule et unique solution est celle de régler vos nombreuses dettes, n'est ce pas ? dans les délais les plus brefs n'est ce pas ?. Vous connaissez notre slogan n'est ce pas ? : *Avec la Crésutaise, vos ennuis se taisent, être riche est la seule hypothèse, telle est notre synthèse !* Les délais les plus brefs ! Vous entendez !? Les plus brefs !

(Arrivée de Suzanne)

THIERRY : Comme ça, c'est complet.

SUZANNE : Ah Lydie, Thierry, je ne vous avais pas entendus. Monsieur...

GEORGES : Biben !

BIBEN : Oui Monsieur Biben de La Crésut...

GEORGES : Le p'tit ami de Lydie !

LYDIE : Mais non, c'est Dom.

GEORGES : Oui, c'est ça. BIBENDOM, c'est lui !

BIBEN : Pardon ?

GEORGES : On vous expliquera...

THIERRY : Encore un ? Ou c'est le même ?

LYDIE : Mais non voyons, ce n'est pas lui.

GEORGES : *(En aparté)* Ne complique pas les choses, toi !

THIERRY : Si c'est un autre, je n'avais aucune chance, alors...

SUZANNE : Ravie Monsieur de vous...

GEORGES : Il allait partir...Il l'a harcèle...

(retour de Paulette catastrophée et le visage tout noir)

PAULETTE : J'ai tout fait cramer !

SUZANNE : Mon Dieu ! Quelle idiote. *(Elle sort avec Paulette)*

GEORGES : On va vous rejoindre...

BIBEN : Je ne resterai pas une minute de plus dans cette maison de fous. Dans cette...cette, cette mascarade. Mais vous êtes prévenu maintenant ! Vos dettes ! Réglez vos dettes ! Si je n'ai rien d'ici vingt quatre heures, la suite sera juridique ! Vous entendez ? Juridique !

GEORGES : Oui Monsieur Bib...

BIBEN : Juridique ! *(il sort)*

LYDIE : Vingt quatre heures !

THIERRY : On est mal

LYDIE : Allons voir ce qui se passe dans la cuisine *(elle sort)*

THIERRY : Oui, allons ressusciter Paulette. A défaut de Lydie, je vais essayer Paulette. *(Georges et Thierry sortent tous les deux en chantant l'air de la chanson des Charlots) :Paulette, Paulette, tu es la reine des paupiettes...la, la, la.....*

SC5

(Suzanne ; Gérard ; Lydie ; Thierry)

*(retour de Suzanne qui revient à pas de loup et qui va ouvrir le placard)***SUZANNE** : Mon Dieu ! Il dort ! Gérard ! Gérard ! C'est une histoire à dormir debout ! Viens mon Gégé (*Gérard titube.*) Ma parole ! Il est ivre ! Gérard ! C'est pas vrai ! Gérard !**GERARD** : Hum...*(Suzanne transporte Gérard sur le canapé duquel il tombe. Puis elle se dirige dans le placard d'où elle sort trois bouteilles vides)***SUZANNE** : Mon Bordeaux ! Il a sifflé tout mon Bordeaux !**GERARD** : (*complètement ivre*) har Brig...Je si pas sou Brig, Brigitte...heu non plus So, So ma Solange...Hihhi non pas toi. Ni toi, Ni...cole...Hou j'ai chaud**SUZANNE** : Il délire le pauvre amour.**GERARD** : Pas délire, moi ! Pas délire...Et c'est beau d, lire...hihihi...Hou j'ai chaud.**SUZANNE** : (*Elle le relève comme elle peut puis lui met sa perruque de travers*) Vite dans la chambre. Je vais t'installer. Tu seras mieux et ce sera plus discret. Tu pourras cuver un peu et demain tu seras en forme pour ta présentation. La présentation officielle de l'oncle Joe. Bon fais voir...Oui on en est pas là, hein ? Je ne peux pas présenter un oncle Joe dans une tel état ! Gérard ! Je te rappelle que tu dois jouer un oncle Joe parfait. Bon allez cuve mon coco. (*Elle le met dans la chambre et s'en retourne vers la cuisine ; Au bout de quelques secondes, Gérard ressort de la chambre en titubant. Il s'enveloppe dans une couverture et s'affale sur le canapé. Lydie et Thierry sortent de la cuisine*)**LYDIE** : Ah ! Qui est ce ?**THIERRY** : C'est un homme.**GERARD** : C'est moi hihhi...**LYDIE** : Ah ce que j'ai peur...(*elle se recule et se blottit contre Thierry ravi !*)**THIERRY** : Mais non voyons. Il n'a pas l'air bien méchant.**GERARD** : Pas méchant...

LYDIE : Comment est il entré ici ? J'ai peur !

THIERRY : Je suis là ! N'ayez pas peur

LYDIE : Mais enfin !

THIERRY : Oh je sais bien.... je ne suis pas à sa hauteur. A hauteur "d'homme" !

LYDIE : Arrêtez avec vos allusions stupides. Dom, il...il saurait quoi faire, lui au moins.

GERARD : Moi aussi...

THIERRY : Oui, Dom saurait quoi faire, lui ! Nous savons que c'est un être exceptionnel, un être "majeur, Dom"

LYDIE : Vous m'énervez !

GERARD : Hihhi...

THIERRY : Attendez, attendez. Il me semble que j'ai déjà vu cette tête quelque part.

LYDIE : Vous dites n'importe quoi. Oui alors, c'est l'oncle Joe. L'oncle Joe qui serait arrivé ?

THIERRY : Non ! Il n'a pas une tête d'oncle Joe. Bizarre...Je jurerais que j'ai déjà croisé cet énergumène.

LYDIE : Il faut prévenir Suzanne et Georges...*(Ils sortent vers le couloir et Gérard titube et retourne au placard.)*

SUZANNE : *(en sortant et parlant en direction du couloir)* Attendez moi, je reviens. Ce ne sera pas long. *(regarde partout, va voir dans la chambre)*
Mon Dieu ! Mais où est il ? Gérard ? Gérard ? *(le découvre dans le placard avec une bouteille à la main)* Ce n'est pas possible. Comment veux tu éliminer ce que tu as picolé si tu en remets d'autres !

GERARD : Dom, dom, dom... *(Pendant qu'elle le traîne vers la chambre et cette fois l'enferme à clef)*

SUZANNE : Voilà ! Cette fois, nous sommes tranquilles.
Voilà , Voilà *(en direction du couloir d'où Thierry ressort)*

THIERRY : Mais où est il ?

SUZANNE : Mais de qui parlez vous grand Dieu ?

THIERRY : Là ! Là ! Il y avait quelqu'un là !

(Lydie sort à son tour)

LYDIE : Oui, il y avait quelqu'un...

SUZANNE : Vous êtes fait un film. Vous voyez bien qu'il n'y a personne.

LYDIE : Nous sommes bien certains qu'il y avait là, un gars enroulé dans une sorte de couverture...

SUZANNE : Ah oui ? Ah oui...peut-être...

THIERRY : Comment ça peut-être ?

LYDIE : C'est sur !

SUZANNE : Oui...Oui, c'est peut-être le père Mathieu...un clochard qui vient quelquefois se réchauffer ici. Je lui donne un peu de pain. Il n'est pas méchant. Il vient cinq minutes et puis il s'en va. Maintenant que nous allons être riches, il faut bien donner un peu aux pauvres...

THIERRY : Ah bon ? Et Georges est au courant ?

LYDIE : Moi ca me fait peur !

SUZANNE : A non ! Pas un mot à Georges ! Georges est bien trop avare...

(Georges arrive suivi de Paulette)

GEORGES : Et bien que faites vous ? Paulette et moi avons besoin de vous.

THIERRY : Tiens nous parlions justement de...

SUZANNE : Allez y, je vous rejoins.

PAULETTE : Oui, c'est ça...on vous rejoint...*(Lydie, Georges et Thierry sortent)*
Il parlait encore de moi le Thierry ?

SUZANNE : Heu...non pas précisément.

PAULETTE : Parce que...il faut qu'il arrête son cinéma...

SUZANNE : Hihhi...

PAULETTE : Oh ben, ce n'est pas drôle...Et l'autre ? *(désignant le placard)* il est toujours là ?

SUZANNE : Ah non il est là *(désignant la chambre)*

PAULETTE : J'ai du, encore raté un épisode. Enfin c'est un vrai film !

SC6

(Suzanne ; Paulette ; Georgin ; Georges ; Thierry ; Gérard)

SUZANNE : A propos de film...qui a-t-il là dedans ? *(elle prend la caméra laissée par Georgin)*

PAULETTE : Non pas de photo, ni vidéo...la diva n'est pas maquillée...hihihi...Alors... il est toujours là le bel apollon ?

SUZANNE : Ca clignote de partout ce truc là.

PAULETTE : Fais voir un peu. Laisse faire la spécialiste. Oui ça clignote car quelqu'un a voulu effacer, mais il n'a pas appuyé sur ok.

SUZANNE : Oh ce doit être Georgin. Il est tellement tête en l'air, ce garçon. *(on aperçoit Georgin dans l'entrebâillement de la porte).*

PAULETTE : Et bien comme ça on va pouvoir regarder l'œuvre du caméraman. Hihihi.

SUZANNE : Oui...enfin je ne vois pas bien l'intérêt de nous avoir filmé les uns les autres ici.

PAULETTE : Mais puisque ça l'amuse le petit...

(Suzanne va vérifier que la porte de la chambre est toujours bien fermée)

SUZANNE : Bon ici tout va bien et si les trois autres pouvaient aller faire un tour, ça m'arrangerait *(Suzanne sort vers le couloir mais Paulette ne la voit pas sortir)*

PAULETTE : Alors regarde je fais lecture...regarde Suzanne...Hihihi c'est Thierry qui fait l'andouille. Attends je mets le son, on n'entend rien...

(Paulette s'exécute et on réentend les phrases " C'est l'histoire de Georges et Thierry. Deux mecs virés après vingt ans de bons et loyaux services. Remplacés par Gérard Germond, un macaque dégringolé de Paris. Un dragueur qui saute sur tout ce qui bouge notamment les deux secrétaires Solange et la jeune Nicole! Mais nous, on est virés, virés, virés.!

(Très long moment de silence) HA ! (Paulette pose la caméra, recule et fais plusieurs aller retour vers la porte du placard puis reprend la caméra et idem, on réentend les phrases.)

PAULETTE : HA ! Putain la vache. Ça, c'est du lourd ! Virés et remplacés par Gérard Germond de Paris ! Il sont virés tous les deux et c'est Germond qui...Ah non ! Et Solange, la jeune Nicole ! Ah il va voir le macaque ! Il va voir ma claque, le macaque !

(Suzanne revient)

PAULETTE : HA !

SUZANNE : HA !

PAULETTE : HA ! *(montrant le placard)*

(Suzanne va vers le placard qu'elle ouvre puis referme, va vers la chambre. Ouvre puis la referme sans tourner la clef)

SUZANNE : Il est toujours là.

PAULETTE : HA !

SUZANNE : Paulette ? Tout va bien Paulette ?

PAULETTE : Suzanne ! Ce n'est pas vrai ! Suzanne, dis moi que ce n'est pas vrai,. Suzanne ! Suzanne, dis moi que je fabule! Suzanne dis moi que je rêve, que je vais me réveiller. Suzanne, Suzanne, dis moi que ce n'est pas le même Gérard Germond. Suzanne dis moi que c'est un cauchemar. Suzanne dis moi que...

SUZANNE : Que ?

PAULETTE : Que...tu vas pas te rappeler de tout...ce que tu dois me dire.

SUZANNE : Paulette ! Tu as pris le quinze mille volts ou quoi ?

PAULETTE : Solange et Nicole ! Solange et Nicole ! Solange et la jeune Nicole ! Tu le crois ça !

SUZANNE : Paulette, tu devrais peut-être te reposer ?

PAULETTE : Mais enfin tu ne comprends pas ? Gérard Germond ! Paulette c'est clair ? Tu as compris, rassure moi ?

SUZANNE : *(Fais oui de la tête mais après un temps)* Non !

PAULETTE : Suzanne ! Tu es bouchée à l'émeri, hein ! Réfléchis ! Tu as bien entendu...

SUZANNE : Mais entendu quoi ?

PAULETTE : Ah ben oui c'est vrai ça ; T'as rien entendu. C'est merveilleux ! C'est plus ça ! Elle n'a rien entendu. C'est merveilleux...pour toi...pour l'instant ! Finalement, c'est mieux comme ça. Ma pauvre Suzanne...Finalement, je vais régler le problème moi-même . Installe toi ma Suzie sur le canapé... Là assis...là ! Oh tu ne mérites pas ça toi ! Oh, tu sais que je t'aime bien toi, ma Suzie !

SUZANNE : Oui moi aussi ma Paulette...mais je...

PAULETTE : Ma pauvre Suzie...

(va vers la porte de chambre) Salaud ! *(va vers Suzanne)* Je t'adore beaucoup, même !
(et même jeu) Enfoiré ! Tu comptes beaucoup pour moi, tu sais ?...
 Ordure ! Je n'ai jamais eu d'amie comme toi

SUZANNE : Arrête ton cinéma, Paulette !

PAULETTE : Oui, Paulette regarde trop de films ! *(désignant le caméscope)*

(Thierry et Georges sortent avec deux drapeaux américains. Ils sont tous les deux habillés en tenue de cowboys.)

PAULETTE : Qu'est ce que c'est...que ça ! ?

(retour de Georgin qui retrouve sa caméra et qui se remet à filmer)

GEORGIN : Ah super image !

GEORGES : Nous allons accueillir l'oncle Joe comme il se doit ! Oncle Joe nous t'attendons !

THIERRY : Yes ! Nice to meet you...Hello boy, come on, come on...

(Georges et Thierry sont en avant scène. Ils prennent un accent américain)

GEORGES : "Onkl d'Joe...i can, we can...yes we can !"

THIERRY : "Accueillir vous, fé..i..tez vous"

GEORGIN : Yes !

GEORGES : "Dérroulier la tapis rroudje...faire bineveniou à vious..."

THIERRY : "Yes we can et vous...you can beaucioup pour nious..."

GEORGIN : Yes !

PAULETTE : Ah , le boulot !

(courte sortie de Gérard. Georges et Thierry ne le voit pas)

GERARD : Hey...moi j'ai chiaud darling !

PAULETTE : Couché ! *(Paulette se jette pour repousser Gérard dans la chambre)*

GEORGES : What ?

SUZANNE : A clef ! Paulette! La porte ! Ferme la avec la clef !

THIERRY : What ?

(même jeu)

GERARD : Darling ! *(Paulette se jette pour repousser Gérard dans la chambre)*

GEORGES : Darling ? Ah ma Suzon!

(Georges se dirige vers Suzanne. Ils s'enlacent. Pendant ce temps là Gérard ressort devant un Thierry qui n'en croit pas ses yeux)(même jeu)

GERARD : Darling !

THIERRY : D' Georges !

PAULETTE : Attendez ! Je vais régler ça, façon G, I, G, N ! *(Paulette se propulse dans la chambre et on entend un gros bruit)*

THIERRY : D'Georges ! *(un temps)* D'Georges !

(Thierry s'approche du couple enlacé. Puis un temps)

GEORGES : Bon, mon coco...C'est assez gênant maintenant !

SUZANNE : Paulette ! Paulette reviens !

PAULETTE (off) : Attends, je mets la deuxième couche.. *(on entend à nouveau un gros bruit)*

THIERRY : Mais D'Georges ! Il y a 'quelqu'un' la dedans...

SUZANNE : *(se lève suivie de Georges et se met devant la chambre)* C'est Paulette, elle repeint les murs de la chambre pour l'oncle Joe

THIERRY : Elle les peint ?

GEORGES : Les peints ?

GEORGIN : Les pains ! Oh oui les pains, qu'elle lui met !

(Paulette sort les cheveux hirsutes)

GEORGES : Merci Paulette.

PAULETTE : De rien, c'est normal !

SUZANNE : Paulette...Tu ne l'as pas trop...

PAULETTE : Non, juste un p'tit coup de fraîcheur.

(Gérard sort la tête enrubannée et claudiquant. Voyant la situation, Paulette prend Thierry par le bras et Suzanne fait de même avec Georges. Aucun des deux ne voit Gérard)

PAULETTE : *(vers Thierry)* Bon vous n'allez pas tenir la chandelle quand même ? Allez ! Hop !*(Elle le pousse vers la sortie)*

THIERRY : Georges...Il faudra que l'on parle... *(En sortant poussé par Paulette qui sort avec lui)*

SUZANNE : *(En aparté vers Georges)* Viens mon amour *(Elle le pousse vers le couloir. Ils sortent tous les deux)*

GEORGES : Mon amour ? Houa...*(En sortant)*

SC7

(Gérard ; Georgin ; Suzanne)

GERARD : Vous n'êtes pas Georges, hein ?

GEORGIN : Si, Georgin !

GERARD : Oui, c'est ce que je dis

GEORGIN : Non vous avez dis Georges, hein ? Moi c'est Georgin

GERARD : *(un temps)* J'ai un peu mal à la tête, moi !

GEORGIN : Et vous ? Qu'est ce que t'es ?

GERARD : Moi, je ne sais plus trop. En fait ça dépend de qui vous êtes...

GEORGIN : Bah moi je suis le fils !

GERARD : Oui, oui le fils

GEORGIN : Oui, il y a le père, le fils...

GERARD : Oui, on se doute bien que tu n'es pas le Saint Esprit !

GEORGIN : Ben non puisque je suis le fils...

GERARD : *(un temps)* Oui, oui, oui d'accord. Ah bah alors, moi je suis l'oncle !

GEORGIN : NON !? L'oncle Joe ?

GERARD : Dans toute sa splendeur, sa beauté et son rayonnement !

GEORGIN : Oh que je suis content oncle Joe ! *(il l'embrasse)* Oh oui ! Content, content, content !

GERARD : Oui, n'exagérons rien !

GEORGIN : Je vais prévenir mes parents. Mais t'es drôlement enrubanné ! C'est parce que t'es vieux ?

GERARD : Oui c'est ça, j'ai pris un coup de vieux ! J'en ai même pris plusieurs... coups !

(Arrivée de Suzanne)

SUZANNE : Georgin ! Ce n'est pas possible ! Georgin ! File dans ta chambre. Maman n'est pas contente. Il faut toujours que tu te mêles de tout !

GEORGIN : Mais maman, c'est l'oncle Joe !

SUZANNE : Ah bon ? Ah oui ! L'oncle Joe...Mais bien sûr ! L'oncle Joe...On a du mal à le reconnaître comme ça...Même moi...hum...Dans ta chambre. Je vais m'occuper de l'oncle Joe, toute seule...*(Georgin sort)* Mon amour ! Que t'as t'elle fait ? C'est Paulette ?

GERARD : Je ne sais plus pourquoi elle m'en voulait à ce point !

SUZANNE : Elle ne peut pas t'en vouloir voyons. Elle est au courant pour nous deux.

GERARD : Ah oui ?

SUZANNE : Oui, elle t'aime bien....

GERARD : Ah oui...ça se voit tout de suite.

SUZANNE : Bon mon Gégé. Je vais te refaire une beauté et je vais te présenter officiellement à tout le monde. *(Elle enlève le ruban de sa tête et lui met la perruque)* Voilà ! Voilà l'oncle Joe !

GERARD : Mais au fait...Georges ?

SUZANNE : Il m'attend dans le lit...DANS le...IL LIT !

GERARD : Il lit...hihihi...

SUZANNE : Bon Gérard ! Il faut que tu sois au top ! Reprenons : Tu es donc l'oncle Joe. Tu viens de ?

GERARD : Je viens du bureau

SUZANNE : Harr...

GERARD : Non ! Excuse moi, je viens de la chambre...

SUZANNE : De kansss...De kan ?

GERARD : Et bien là, il y a deux minutes

SUZANNE : De Kansas City ! Kansas City , fais un effort Gérard !

GERARD : Oui ça y est. J'y suis .

SUZANNE : Bon : Alors Kansas City dans le...Mi ?

GERARD : Dans le mil ?! Dans le milieu !

SUZANNE : Dans le Missouri !

GERARD : Oui, oui, le Missouri. Je ne suis pas tombé loin. Le Missouri, c'est dans le milieu des U.S. Et puis tout ça, tu leurs a déjà dis. Ils le savent tous.

SUZANNE : Oui...enfin ça serait mieux, que tu le saches aussi !

GERARD : Ecoute mon bébé : Tu sais que j'ai accepté tout ça, pour me marrer, pas pour me prendre la tête.

SUZANNE : Gérard ! Il faut absolument que tu apprennes un minimum de choses pour que tout se passe bien. Il faut que tu apprennes à adopter une démarche de vieux. Regarde...comme ça...

GERARD : Comme ça ?

SUZANNE : Mais non pas du tout. Là comme ça...ce n'est pas si compliqué ! Et puis les gestes ?

GERARD : Non, je n'y arriverai jamais. Je suis un commercial, moi, pas un comédien.

SUZANNE : Ecoute Gérard, tu as accepté de jouer le jeu. Maintenant c'est trop tard, il faut aller jusqu'au bout. Allez mon p'tit Gégé...pense que nous allons vivre ensemble. Vivre ensemble dans le danger, c'est merveilleux, non ?

GERARD : Ah oui...

SUZANNE : Tu ne voudrais quand même pas d'une vie banale ?...Comme avec Georges. Une vie pépère où tu apporterais sa p'tite tisane à ta p'tite Suzie tous les soirs à neuf heures pétantes ?

GERARD : Ah non !

SUZANNE : Alors je te propose une vie avec de l'imprévu, de l'inattendu, de l'excitant, du piquant

GERARD : Oui, ça marche bien...Ca me pique de partout...surtout là...à la tête.

SUZANNE : Bon et bien tu vois...Bon alors reprenons : Tu es vieux.

GERARD : Comme ça ?

SUZANNE : Plus lents les gestes ! N'oublie pas, tu te rappelles les vieux.

GERARD : Oui ? Je ne me rappelles plus comment c'était quand j'étais vieux...

SUZANNE : Allez, essaie encore.

GERARD : C'est moins drôle que prévu, ton truc !

SUZANNE : Viens avec moi dans la chambre. On va réviser ! On sera plus tranquilles par ici. Il nous reste une semaine puisque je te le rappelle, tu es sensé arrivé, samedi dans huit jours. Il faut que tu te souviennes d'un minimum de choses pour être crédible

GERARD : Oh oui mon bébé ! Révisons les bases du couple...Tu vas voir comme il est en forme ton vieux !

SC8

(Suzanne ; Gérard ; Biben ; Georges ; Georgin)

(Suzanne et Gérard vont vers la chambre. Mais on sonne)

SUZANNE : Ah ! Planque toi là et révise tout seul !

GERARD : Si tu crois que c'est drôle ton truc ! *(Suzanne pousse Gérard dans la chambre et va ouvrir. Biben entre)*

SUZANNE : Ah ! Ce n'est pas vrai ! Ecoutez mon p'tit bonhomme, c'est inutile d'insister...

BIBEN : Monsieur Biben de La Crésut...

SUZANNE : Alors, mon p'tit Biben...c'est inutile d'harcéler Lydie. Elle ne veut pas de vous. Vous avez voulu vous faire passer pour Dom, mais ça ne marche plus.

BIBEN : Mais je ne connais pas Dom.

SUZANNE : Votre vie privée ne m'intéresse pas, sachez le !

BIBEN : Mais enfin je viens voir Mons...

SUZANNE : Uniquement pour approcher Lydie !

BIBEN : Je veux absolument voir Mons..

SUZANNE : Stop ! Dégagez Monsieur ou j'appelle la police. Vous entendez la police !

BIBEN : Et d'ailleurs...permettez moi à propos d'homme de ne pas vous faire mes compliments !

SUZANNE : Ses compliments, ses compliments...mais vous savez ce que j'en fais de vos compliments, moi ?

BIBEN : J'ai...j'ai vu un homme nu dans votre salon et ce n'était pas Monsieur Desvignes...

SUZANNE : Dégage !

BIBEN : Non ! Ce n'était pas lui !

SUZANNE : Biben, dégage ou tu vas avoir besoin d'un médecin urgentiste...

BIBEN : Ah...

SUZANNE : Biben, tu vas te retrouver chez le "toubib hein" ?

(Elle le prend par le col et le jette dehors)

BIBEN (off) : Ca ne se passera pas comme ça !

SUZANNE : Non mais des fois ! Quel po, po, pot de colle celui-là !

(retour de Biben) Mais il n'a pas compris le coco...Cette fois, je vais l'escorter jusqu'à sa voiture*(même jeu et ils sortent tous les deux)*

(Georges sort en caleçon)

GEORGES : Suzanne ! Suzanne ? Que fais tu ?

(Gérard sort de la chambre également en caleçon avec sa perruque. Après un temps très long)

GERARD : Elle s'occupe d'DOM

GEORGES : Monsieur...

GERARD : L'oncle...

GEORGES : L'oncle ? Non vous n'êtes pas...

GERARD : Si...

GEORGES : L'onc, l'onc, l'oncle Joe ?

GERARD : Joe ! Voilà, c'est ça. *(reprend avec une voix enraillée de vieux qu'il conservera pendant tout le dialogue)* Joe, Voilà, c'est ça.

GEORGES : L'onc, l'onc, l'oncle Joe ? Vous êtes l'onc, l'onc, l'oncle Joe...Joe The uncle ?

GERARD : Yes Uncle Joe

GEORGES : *(Un temps)* Hihhi....*(le dévisage)* Hihhi...Oncle Joe...Hihhi...

GERARD : Je suis ravi de vous mettre dans une telle bonne humeur.

GEORGES : Non !?

GERARD : Si !

GEORGES : Ah la vache !

GERARD : Je viens d'arriver avec un peu d'avance. Huit jours mais je n'y tenais plus...

GEORGES : Vous n'avez pas eu le temps de...*(montrant le caleçon)*

GERARD : Ah...j'attends que Suzanne m'apporte la suite...

GEORGES : Vous êtes bien l'oncle Joe Du Missouri ?

GERARD : Mi...souris et you souris, aussi ?

GEORGES : Pardon ?

GERARD : Non c'était une boutade...

GEORGES : L'oncle joe qui est très rich ? Heu...très fortun ? Heu...très fort, très fort d'être arrivé si vite jusu' ici...

GERARD : Nous avons, des avions aussi, chez nous

GEORGES : Avions, des avions ?

GERARD : Oui, enfin nous en avons toujours...des avions

GEORGES : Oui...bien sûr. *(se met à pleurer)*

GERARD : Ca vous émeut !?

GEORGES : Ah la vache ! C'est nerveux. Je ne m'attendais pas à...Mais qu'est ce que, mais qu'est ce que...je suis content ! *(en pleurant de plus belles)*

GERARD : Oui, je vois bien...Pour tout dire, je ne m'y attendais pas...

GEORGES : Ah si ! Oh si ! De toute façon, le plus tôt était le mieux. Vous permettez que je vous embrasse...Oncle Joe.

GERARD : Si vous pensez que c'est indispensable...*(Georges prend Gérard dans ses bras)*

GEORGES : Oncle Joe ! Oncle Joe . Je vous trouve très sympathique en plus !

GERARD : Oui ? Je n'en demandais pas tant, vous savez ?

GEORGES : En plus, vous êtes riche...ri...rigolo . *(En aparté)* Il est aisé...et zé pas un sou ! Oui, dans mes bras oncle Joe *(Georges prend à nouveau Gérard dans ses bras. On entend un gros bruit. Suzanne revient)*

SUZANNE : Cette fois on va être tranquille. *(Puis se fige en voyant les deux hommes enlacés et en caleçon)* Oh la vache !

GEORGES : Et bien Suzanne, tu ne m'avais pas dit...L'oncle Joe est arrivé...

SUZANNE : Ah ! Oh ! Mon oncle...mon tonton

GEORGES : On a fait un peu connaissance...

SUZANNE : Mais je vois...

GERARD : Oui, il est très affectueux, Georges...

SUZANNE : Oncle Joe ! Je ne te présente pas l'oncle Joe !

GEORGES : Oncle Joe !? Oncle Joe !? C'était bien l'oncle Joe alors...

GERARD : *(voix normale)* Puisqu'elle vous le dit! *(reprend la même phrase avec une voix plus enraillée pour tenter de la rendre plus âgée)* Puisqu'elle vous le dit!

SUZANNE : Je suis si heureuse de t'avoir retrouvé mon oncle !

GERARD : Et moi donc, ma fille ! *(coup de coude de Suzanne)* Ma sœur ! *(coup de coude de Suzanne)* , ma nièce !

GEORGES : Ca, ça, ça alors.

SUZANNE : Oncle Joe vient juste d'arriver. Tu vas bien lui offrir quelque chose.

GEORGES : Oui, on pourrait commencer par lui offrir un pantalon.

SUZANNE : Oui, bonne idée. Je vais lui en donner un à toi.

GERARD : Non, ils ne me vont pas au teint !...autant !

(Georges va chercher deux pantalons dans le placard)

GEORGES : Et voilà...Comme deux frères, pas vrai.

SUZANNE : Georges !

GEORGES : Ben quoi, c'est la famille *(Georges et Gérard enfilent leur pantalon)*
Et voilà !

(Georges se met à vibrer de partout. Puis il sort un téléphone portable de la poche de son caleçon)
Ah, c'est Thierry. Il sait pourtant que mon portable ne capte que sur le tas de fumier ! Et puis ce n'est pas le moment, n'est ce pas ?

GERARD : *(En aparté vers Suzanne)* Il a failli me faire vibrer...

GEORGES : Uncle Joe...Welcome to...welcome to...

GERARD : Comme tout va bien.

SUZANNE : Ne te fatigue pas, oncle Joe parle couramment français.

GEORGES : Ca, ça, ça alors. Il n'est pas du tout...comme je le voyais

SUZANNE : C'est normal, tu ne l'avais jamais vu...

GEORGES : Oui...Ce n'est pas faux.

GERARD : Oui, oui, finalement, l'accueil est plus sympa que ce que j'avais imaginé.
(En aparté) Il serait presque sympathique ton mari...

SUZANNE : Mais non , voyons !

(Georges se met à vibrer à nouveau. Il lit sur son portable)

GEORGES : `Il faut que je te parle du macaque' Hihhi, il est fou ce Thierry. Nous verrons ça plus tard. Oncle Joe, je suis ravi, honoré, troublé de votre venue. J'aurais tellement voulu vous accueillir dans des conditions...

SUZANNE : T'inquiète ! Tu l'as mieux accueilli que prévu !

GEORGES : Mais pas du tout, voyons. Mais nous avons déjà sympathisé...

GERARD : Oui, c'est ça ! C'est ça qui est drôle !

SUZANNE : Mais non !

(Passage de Georgin avec sa caméra)

GEORGIN : Hello uncle Joe

(Gérard enlève puis remet sa perruque comme on le ferait avec un chapeau pour saluer Georgin. Suzanne et Georges regardant Georgin ne voient pas ce geste)

GERARD : Hello Georgin

GEORGES : Il connaît toute la famille ?

SUZANNE : Georgin ! Excuse le, oncle Joe. Georgin est toujours là où il ne faut pas. Georgin laisse nous un peu en famille. Et Georges aussi... Nous avons tellement de choses à nous dire. *(seul Georgin sort)*

GEORGES : Mais pas du tout , pas du tout ! Oncle Joe est aussi mon invité ! Je vais même en profiter pour lui faire découvrir les alentours. Allez son oncle, venez !

GERARD : Et bien c'est-à-dire que...

GEORGES : Mais non, cela ne me dérange pas. Ca me fait plaisir... *(il le prend par le bras)*

GERARD : A tout de suite mon Bébé. Heu...c'est-à-dire que je la vois toujours petite...

SUZANNE : Oui...à toute de suite...Oncle Joe

GEORGES : Son bébé ! Il est charmant ! Tu as vu comme il est..Charmant *(ils sortent tous les deux)*

SC9

(Suzanne ; Agathe ; Oncle Joe)

(Suzanne en profite pour aller dans la chambre. Mais on sonne. Elle va ouvrir. Agathe arrive)

SUZANNE : Tante Agathe !

AGATHE : Oh ma Suzanne, ma Suzie comme je suis contente ! J'ai tout arranger !

SUZANNE : Tout arranger !

AGATHE : Ce que tu peux mal t'expliquer ma pauvre Suzanne. Il n'avait pas compris !

SUZANNE : Mais enfin...de quoi parles tu tante Agathe.

AGATHE : Et bien...à propos de ton oncle Joe ! Il n'avait pas compris que tu l'invitais ici. J'ai tout arrangé ! Je l'ai retrouvé moi aussi sur internet ! Je me suis réconcilié avec lui

SUZANNE : Tante Agathe...Ne me dis pas que...

AGATHE : Si ! Derrière la porte !

SUZANNE : Non !

AGATHE : C'est une surprise ! Regarde ma Suzie ! L'ONCLE JOE !

(arrivée de l'oncle Joe)

ONCLE JOE : Ma chère petite nièce !

NOIR

Note de l'auteur :

Je vous remercie de m'avoir lu !

Vous disposez d'environ 75% du texte. D'autres rebondissements et pas des moindres sont à venir. La chute sera (je pense) très inattendue. Si le début vous a plu, n'hésitez pas à me contacter. Je vous adresserai la suite très rapidement et avec grand plaisir!

Jean-Yves CHATELAIN

Mon adresse mail : jean.yves.chatelain@cegetel.net

Vous pouvez aussi consulter mon site si vous souhaitez lire mes autres pièces et sketches : : <http://jeanyveschatelain.e-monsite.com>